The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

26 October 2005, Vol. 8, No. 37 Le 26 octobre 2005, vol. 8, nº 37

Sending relief... Envoi de secours...

SLt Rob Christie, from 2 Air Movements Squadron at CFB Trenton, ensures that supplies are secure before being loaded on an Antonov aircraft bound for Islamabad, Pakistan.

L'Ens 1 Rob Christie, du 2e Escadron des mouvements aériens à la BFC Trenton, veille à ce que les fournitures soient bien arrimées avant leur chargement à bord d'un Antonov à destination d'Islamabad, au Pakistan.

Page 3

In this issue/Dans ce numéro

Veterans' week/Semaine des anciens combattants 2
Mental health/Santé mentale 5
Army/Armée 8-9
Navy/Marine 10-11
Air Force/Force aérienne 12-13
Be a blood donor/Donnez du sang 15

National Defence Défense nationale

Canada

Honouring Veterans by Teaching Youth

The impact of our veterans on this country goes beyond the usual Remembrance Day commentary on the news networks—yes, Vimy Ridge did define Canada as a nation, the Second World War firmly established our independence, and the Korean Conflict confirmed our position in the community of nations. But those who fought these battles and ideologies really fought for more than that. As Colonel Mike Capstick once put it, "Few of our war veterans would have listed tolerance, acceptance of diversity and respect for individuals as their values. But, such are the values that the men and women who we honour on the 11th of November gave this country." Little did they know that their courage and sacrifices would define Canada as one of the most respected nations in the world.

The theme of Veterans' Week 2005 is: *Honouring Veterans by Teaching Youth*.

During Veterans' Week November 5-11, Canadians will pay tribute to those who fought in the two World Wars and the Korean Conflict. Their thoughts will also extend to CF members who died while serving Canada in peacekeeping and peace support operations during the past 50 years.

Veterans' Week is an opportune time for the men and women of the CF to reach out to their communities and speak to Canadians face-to-face. This personal rapport helps develop a better understanding of, and confidence in, the CF. Young people, especially, regard CF members as role models.

High demand for CF presentations

Every year during Veterans' Week, CF units receive numerous requests for presentations from schools and civic clubs. To assist CF members who give presentations, the Directorate of External Communications and Public Relations (DECPR) provides Veterans' Week speaking products tailored to a variety of audiences.

In light of extensive public awareness of the Year of the Veteran, there are more requests for presentation by CF members, so we are encouraging CF members to obtain media products from their PAOs, on the ExecNet Web site, or by contacting Clarence Roussel at 613-996-9179 (Roussel.C@forces.gc.ca).

For more information on Veterans' Week activities and events in communities across Canada, please visit **www.vac-acc.gc.ca.**

Rendons hommage aux anciens combattants en parlant aux jeunes

La contribution de nos anciens combattants à l'identité de notre pays ne se limite pas qu'aux habituels rappels faits à l'occasion du jour du Souvenir – certes, le Canada s'est affirmé en tant que nation à la crête de Vimy, la Deuxième Guerre mondiale a consolidé notre indépendance et la guerre de Corée a confirmé notre position sur la scène internationale. Cependant, les personnes qui ont pris part à ces batailles et qui ont combattu ces idéologies nous ont donné beaucoup plus que cela. Comme l'a déjà mentionné le Colonel Mike Capstick, « peu de nos anciens combattants auraient mentionné la tolérance, l'acceptation de la diversité et le respect d'autrui comme valeurs personnelles. Ce sont pourtant ces valeurs que les hommes et les femmes à qui nous rendons hommage le 11 novembre ont léguées à notre pays ». Ils ne savaient pas alors que leur courage et les sacrifices qu'ils ont consentis feraient du Canada l'un des pays les plus respectés au monde.

En 2005, la Semaine des anciens combattants, célébrée du 5 au 11 novembre, a pour thème « Rendons hommage aux anciens combattants en parlant aux jeunes ».

À cette occasion, des Canadiens rendront hommage aux anciens combattants qui ont participé aux deux guerres mondiales et à la guerre de Corée. Ils penseront aussi aux membres des FC qui ont perdu la vie dans des missions de maintien de la paix et dans des opérations de soutien de la paix au nom du Canada au cours des 50 dernières années.

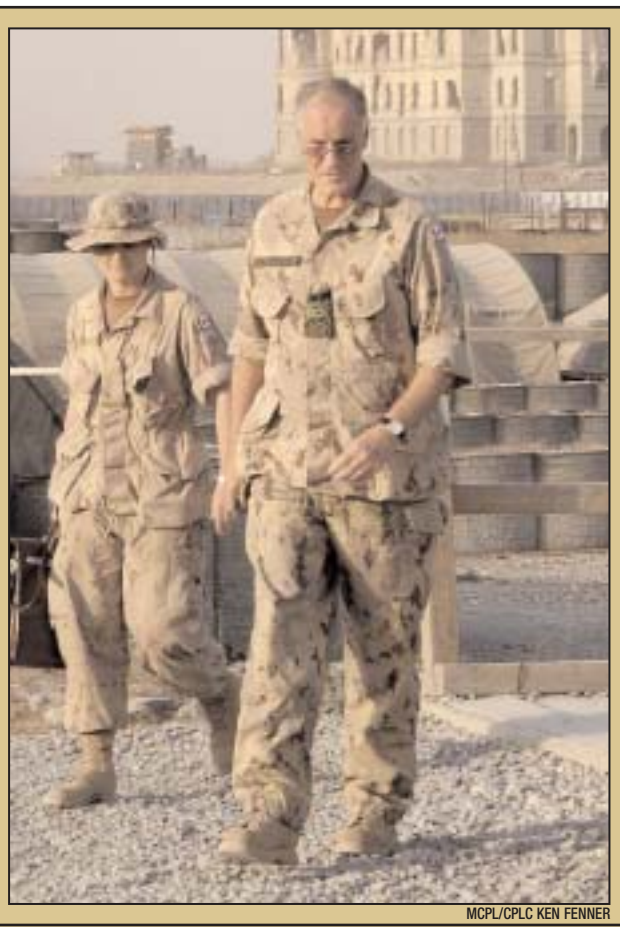
La Semaine des anciens combattants est une bonne occasion pour les militaires de se rapprocher de leur communauté et de s'adresser directement à leurs concitoyens. Ces échanges personnels favorisent une meilleure compréhension des FC et une confiance accrue dans le milieu militaire. Les jeunes, en particulier, considèrent les militaires comme des modèles de comportement.

Des exposés des membres des FC en forte demande

Chaque année, pendant la Semaine des anciens combattants, les unités des FC reçoivent de nombreuses demandes d'allocutions des écoles et des clubs sociaux. À cette fin, la Direction des communications externes et des relations publiques distribue du matériel sur la Semaine des anciens combattants adapté à divers publics.

Cette année, vu la sensibilisation accrue du public à l'Année de l'ancien combattant, il y aura plus de demandes de présentations par des membres des FC et nous encourageons les militaires à se procurer ces documents en s'adressant à leur OAP, sur le site Web ExecNet, ou en communiquant avec Clarence Roussel au (613) 996-9179 (Roussel.C@forces.gc.ca).

Pour savoir quelles activités sont organisées un peu partout au pays pendant la Semaine des anciens combattants, visitez le **www.vac-acc.gc.ca.**



MCPL/CPLC KEN FENNER

Defence Minister Bill Graham, walks to a meeting with senior military officials and embassy staff at Camp Julien (the Kings Palace in the background). Minister Graham was in Afghanistan to visit and consult with the troops directly and see first hand the tremendous work they are doing. He also met with President Karzai and other Afghan officials. This was Minister Graham's first visit to Afghanistan as Defence Minister. He visited the country in September 2003 as Foreign Affairs Minister.

Operation ATHENA is Canada's contribution to the International Security Assistance Force (ISAF). The goal of this NATO-led, UN-authorized mission is to provide a safe and secure environment in Kabul and its surrounding areas so the Government of Afghanistan and UN agencies can continue rebuilding the country. ISAF currently comprises approximately 11 000 troops from 38 contributing nations. Canada's current commitment to ISAF ended October 18.

Le ministre de la Défense Bill Graham se rend à pied à une réunion en compagnie de dirigeants militaires et du personnel d'ambassade au Camp Julien (en arrière-plan, le palais royal). M. Graham s'est rendu en Afghanistan pour visiter et consulter directement les troupes et pour constater *de visu* le travail gigantesque qu'elles accomplissent. Il a aussi rencontré le président Karzai et d'autres représentants afghans. Il s'agissait de la première visite de M. Graham en qualité de ministre de la Défense. Il avait déjà visité le pays en septembre 2003 à titre de ministre des Affaires étrangères.

L'opération ATHENA est la participation du Canada à la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS). Cette mission dirigée par l'OTAN et autorisée par les Nations Unies vise à garantir un environnement sécuritaire à Kaboul et dans les régions voisines, de sorte que le gouvernement afghan et les organismes de l'ONU puissent poursuivre la reconstruction du pays. La FIAS regroupe présentement quelque 11 000 militaires provenant de 38 pays participants. L'engagement actuel du Canada à la FIAS a pris fin le 18 octobre.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Jonathan Fortier (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741
Jillian Van Acker (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: SGT ROXANNE CLOWE

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

DART deployed to earthquake-ravaged Pakistan

By Kristina Davis

For the second time in less than a year, members of the Canadian Forces' Disaster Assistance Response Team (DART) have been deployed to an area devastated by a natural disaster.

Killing more than 79 000 people, injuring 80 000 and leaving more than 3.3 million homeless, a major earthquake struck Pakistan in the Muzaffarabad region, northeast of Islamabad in early October.

Dubbed Operation PLATEAU, the DART advance team left October 14, ready to lay the groundwork for the arrival of the main body, some 150 personnel. That same day, 40 vehicles and some 340 tonnes of equipment left CFB Trenton aboard the world's largest cargo aircraft, the Antonov AN-225 "Mriya". In all, five flights will ferry the DART's necessary equipment to the region.

According to the DART's Commanding Officer Lieutenant-Colonel Mike Voith, speaking from Islamabad, despite a six to nine hour drive to the Muzaffarabad region, he expects the team to set up an initial capability only days after arriving. He says the team's morale is high and they are eager to get to work.

"They are very proud to be here as the DART capabilities are an excellent reflection of the values, the caring and the compassion that distinguish Canadians around the world. The co-operation from the government of Pakistan and the Pakistani Army has been outstanding and this has allowed us to seamlessly move our equipment and personnel more than 10 000 kilometres into the disaster area," he says.

Key pieces of equipment, like the four Reverse Osmosis Purification Units, will churn out a total of 200 000 litres of fresh water per day. And potable water is urgently required.

David Mulroney, Assistant Deputy Minister (Bilateral Relations) with Foreign Affairs Canada, says the DART is capable of providing that immediate need. In fact, he says at one point in Muzaffarabad, only two percent of the region's drinking water requirements were being met. Further, he adds, the area is not only remote; it is also largely inaccessible and many are still without adequate medical care.

"A robust Canadian response like the DART," he says, "means that we can provide the drinking water that's needed, and we can get people out to provide assistance where it's needed."

But, cautions LCol Voith, the mission will not be an easy one. He points to the weather and even the possibility of snow, which could hamper relief efforts. "The terrain and the weather will challenge the relief effort. The winter is slowly closing in and conditions will become harsher and most of the roads are damaged and mobility will be severally restricted," he explains. "I have been to the affected region and have seen the requirements first-hand. I know we will be able to provide much needed help until the situation stabilizes."

Canadian High Commissioner to Pakistan, David Collins, says it is hard to even explain the distress caused by the earthquake, describing the situation on the ground as "extremely serious". But, he adds, senior Pakistani officials have expressed their enthusiasm and appreciation for the DART.

"They have told me they see that DART is indicative of Canada's strong commitment to the relief efforts," he says.

Members of the DART load luggage before leaving CFB Trenton for Pakistan October 16.

Des membres de la DART chargent des bagages avant de quitter la BFC Trenton à destination du Pakistan le 16 octobre.

PHOTOS: SGT ROXANNE CLOWE

The Antonov, the world's largest cargo aircraft, loaded with 40 vehicles and 340 tonnes of equipment, leaves CFB Trenton October 14.

L'appareil Antonov, le plus gros avion cargo au monde, chargé de 40 véhicules et de 340 tonnes d'équipement quitte la BFC Trenton le 14 octobre.

Minister of International Cooperation Aileen Carroll addresses members of the DART at CFB Trenton. The 150-member team left CFB Trenton October 16 for Islamabad, Pakistan in support of Op PLATEAU.

La ministre de la Coopération internationale, Aileen Carroll, s'adresse aux membres de la DART à la BFC Trenton. L'équipe composée de 150 militaires a quitté la BFC Trenton le 16 octobre à destination d'Islamabad, au Pakistan, pour appuyer l'Op PLATEAU.

La DART déployée dans une région du Pakistan ravagée par un tremblement de terre

par Kristina Davis

Pour la deuxième fois en moins d'un an, les membres de l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (DART) ont été déployés dans une région dévastée par un cataclysme naturel.

Au début du mois d'octobre, un tremblement de terre de forte intensité a secoué la région de Muzaffarabad au nord-est d'Islamabad, au Pakistan, faisant plus de 79 000 morts, 80 000 blessés et laissant plus de 3,3 millions de personnes sans abri.

En marge de l'opération PLATEAU, l'équipe d'avant-garde de la DART s'est envolée le 14 octobre afin de préparer le terrain pour l'arrivée du gros de l'équipe composé de quelque 150 militaires. Le même jour, 40 véhicules et quelque 340 tonnes d'équipement et de matériel ont quitté la BFC Trenton à bord du plus gros avion cargo au monde, l'Antonov AN-225 « Mriya ». Cinq vols seront nécessaires pour transporter dans la région l'équipement requis par la DART.

Selon le commandant de la DART, le Lieutenant-colonel Mike Voith, interrogé à partir d'Islamabad, l'équipe sera en mesure de mettre en place une capacité initiale d'intervention quelques jours seulement après son arrivée, et ce, malgré les six à neuf heures de route qu'il faudra pour se rendre dans la région de Muzaffarabad. Il a souligné que le moral de l'équipe était élevé et que les militaires avaient hâte de se mettre au boulot.

« Ils sont très fiers d'être ici car les compétences de la DART sont le reflet des valeurs et de la compassion qui caractérisent les Canadiens partout dans le monde. La collaboration du gouvernement du Pakistan et de l'armée pakistanaise a été remarquable et nous a permis de transporter sans heurt notre équipement et notre personnel sur plus de 10 000 kilomètres jusqu'à la zone sinistrée », a-t-il mentionné.

Des pièces d'équipement essentielles telles que les quatre appareils d'épuration d'eau à osmose inverse permettront de purifier jusqu'à 200 000 litres d'eau par jour. Et l'eau potable est un besoin criant.

David Mulroney, sous-ministre adjoint (Relations bilatérales) au ministère des Affaires étrangères, a affirmé que la DART était en mesure de combler ce besoin immédiat. En fait, il a signalé qu'à un certain endroit à Muzaffarabad, seulement 2 % des besoins en eau potable étaient satisfaits. En outre, a-t-il ajouté, la région n'est pas seulement éloignée, elle est aussi en grande partie inaccessible, et de nombreuses personnes attendent encore de recevoir des soins médicaux adéquats.

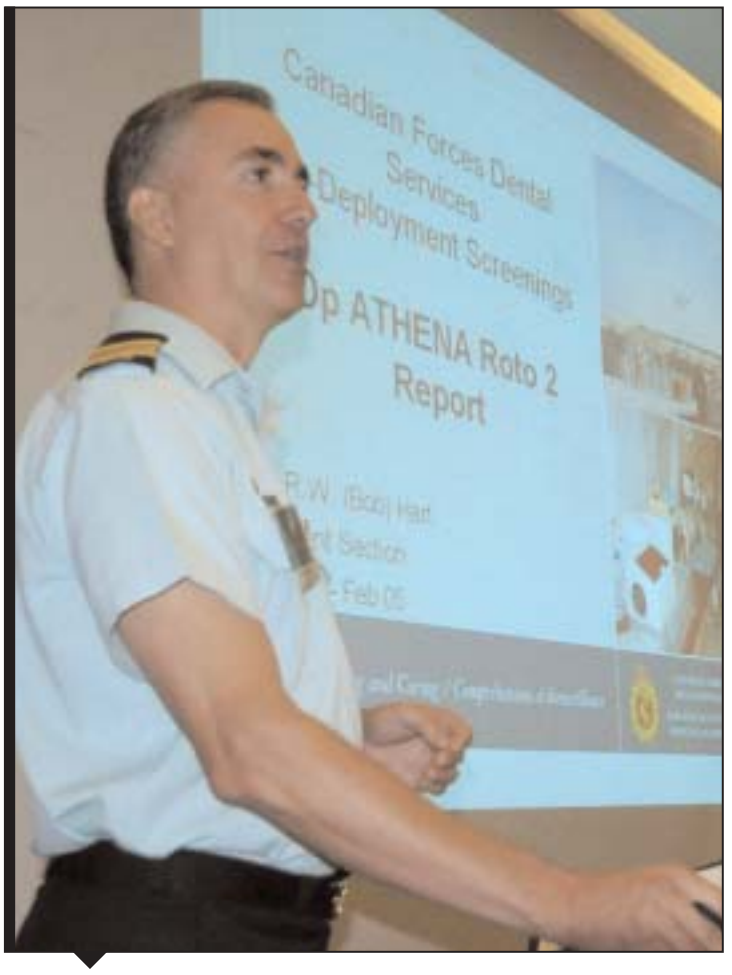
« Une solide intervention du Canada, comme celle de la DART signifie que nous pouvons fournir l'eau potable nécessaire et porter assistance à des personnes là où le besoin se fait sentir », a-t-il indiqué.

La mission ne sera toutefois pas de tout repos, a mis en garde le Lcol Voith. Il faisait référence aux conditions météo et à la possibilité de chutes de neige qui pourraient gêner les efforts d'aide. « Dans nos efforts de secours, nous devrons composer avec le terrain et la météo. L'hiver s'installe lentement et les conditions deviendront de plus en plus difficiles. La plupart des routes sont endommagées et la mobilité sera considérablement réduite », a-t-il précisé. « Je me suis rendu dans la région touchée et j'ai constaté *de visu* les besoins. Je suis néanmoins confiant que nous serons en mesure de fournir l'aide nécessaire jusqu'à ce que la situation se stabilise. »

Le haut-commissaire du Canada au Pakistan, David Collins, a déclaré qu'il était difficile de tenter d'expliquer la détresse causée par le séisme, soulignant que la situation sur place était « extrêmement grave ». Il a toutefois ajouté que les instances pakistanaises avaient manifesté leur enthousiasme et leur appréciation à l'égard de la DART.

« Ils m'ont indiqué qu'ils voyaient dans la DART un reflet de l'engagement manifeste du Canada à porter secours aux personnes en détresse », a-t-il conclu.

Congress helps CF dentists with smoother international operations



Maj Robert Hart, deputy commandant of the CF Medical Services School, gives a presentation on lessons learned in regards to pre-deployment screenings while he was deployed to Op ATHENA.

Le Maj Robert Hart, commandant adjoint de l'École du Service de santé des FC présente un exposé sur les leçons apprises au sujet des évaluations préalables aux déploiements alors qu'il était en déploiement dans le cadre de l'Op ATHENA.

By Gloria Kelly

When members of the Fédération dentaire internationale (FDI) gathered in Montréal for the World Dental Congress, hosted by CF Dental Services, military dentists from 21 countries were in attendance.

Approximately 60 dentists from outside Canada were on hand to take part in the FDI Section of Defence Forces Dental Services (SDFDS) World Military Dental Congress.

"The opportunity to host an event such as this does not come along very often," said Colonel Scott Becker, Director Dental Services, Canadian Forces Health Services Group. "When a country bids on the congress event it is expected its military community will host the SDFDS Congress. This event is like the Olympic Games of dentistry. Countries bid to host the prestigious event that brings together upwards of 20 000 dental personnel from around the world."

This year the CFDS had 25 members in attendance at the Congress to present scientific papers and to take part in education activities and opportunities.

"This is a prestigious event and an excellent opportunity for the sharing of professional information with colleagues around the world," said Col Becker. "It is incumbent of us to take full advantage of this truly unique experience that has educational, military, and political dimensions."

In 1904 when Canada became a founding member of the Commission on Military and Naval Dental Services during the FDI Congress, it was recognized that such a co-operative venture could only yield positive results for member nations.

This year, 101 years later, Canada has reaped extra benefits from the thriving FDI Section of SDFDS as they hosted the World Military Dental Congress. "The opportunity to host this event in conjunction with the FDI provides benefits strategically, operationally and personally for our branch," says Col Becker. "Organizationally this is one of our strategic partnerships but there is also an interoperability perspective that comes from the international standardization of dental information," he said. When you have all these member countries looking for common approaches and perspectives for military dentistry what you get is an important learning forum as well.

"In the field, interoperability is an important consideration," says Major Richard Groves, Director Dental Policy and Programs 2. "In health services, whether we are on the same side or combatants, we can find ourselves treating each other's patients. The more we understand about each other and the more we know about how everybody operates and the more we all have similar approaches to treatment, the smoother international operations, where there are multinational health care facilities run.

For individuals this conference was a great opportunity to see how dental health care is provided in other countries, said Chief Warrant Officer Leslie Burton. "There is also great satisfaction in standing up in front of an international audience and presenting the work that has been done by our members."

"This conference, from organization to completion presented a great opportunity to build esprit de corps and to bring to the fore what we do as a branch of the Canadian Forces Health Services and why we choose to be members of the military community," said CWO Burton.

"This is a prestigious event and an excellent opportunity for the sharing of professional information with colleagues around the world. It is incumbent of us to take full advantage of this truly unique experience that has educational, military, and political dimensions."

— Col Scott Becker,
Director Dental Services, CFHSG

« Cet événement de prestige est aussi une excellente occasion d'échanger avec des collègues venus de partout. Il est de notre devoir de profiter pleinement de cette expérience exceptionnelle, qui a des ramifications éducatives, militaires et politiques. »

— Col Scott Becker,
directeur du Service dentaire du GSSFC

Les dentistes des FC réunis en congrès international

par Gloria Kelly

Des dentistes militaires de 21 pays se sont réunis sous les auspices du Service dentaire des Forces canadiennes (SDFC), en marge du Congrès de la Fédération dentaire internationale (FDI) tenu à Montréal.

Une soixantaine de dentistes de l'extérieur du Canada ont participé aux activités du Congrès dentaire militaire mondial organisées par la Section des services dentaires des forces de défense (SSDFD) de la FDI.

« On n'a pas souvent l'occasion d'organiser une telle activité », a mentionné le Colonel Scott Becker, directeur du Service dentaire du Groupe des services de santé des Forces canadiennes. « Lorsqu'un pays propose d'accueillir le congrès, on s'attend à ce que sa communauté militaire accueille la SSDFD. C'est un peu comme les Olympiques de la dentisterie : les pays posent leur candidature pour accueillir cet événement prestigieux qui rassemble plus de 20 000 dentistes du monde entier. »

Cette année, plus de 25 personnes du SDFC ont présenté des communications scientifiques et ont participé aux activités d'apprentissage du Congrès.

« Cet événement de prestige est aussi une excellente occasion d'échanger avec des collègues venus de partout », a souligné le Col Becker. « Il est de notre devoir de profiter pleinement de cette expérience exceptionnelle, qui a des ramifications éducatives, militaires et politiques. »

En 1904, lorsque le Canada est devenu membre fondateur de la Commission on Military and Naval Dental Services pendant le congrès de la FDI, on a convenu qu'une telle collaboration ne pourrait que profiter aux pays membres.

Cette année, 101 ans plus tard, le Canada a bénéficié de l'apport de la SSDFD, qui a accueilli avec brio le Congrès dentaire militaire mondial. Selon le Col Becker, « le fait de tenir cette rencontre en même temps que le Congrès de la FDI a des retombées stratégiques, opérationnelles et personnelles pour notre Direction. Sur le plan de l'organisation, il s'agit de l'un de nos partenaires stratégiques, mais il y a aussi une perspective d'interopérabilité qui tient à la normalisation internationale de l'information dentaire ». Lorsque tous les pays membres cherchent des méthodes et des démarches communes pour l'art dentaire militaire, le Congrès devient alors un important forum d'apprentissage.

« Sur le terrain, l'interopérabilité est essentielle », ajouté le Major Richard Groves, directeur de la Politique et des Programmes dentaires 2. « Dans les services de santé, que nous soyons alliés ou ennemis, il arrive que nous ayons à traiter les patients de nos collègues. Plus nous en savons sur nos homologues, plus nous connaissons leurs pratiques et plus nous avons des approches semblables pour le traitement et mieux se déroulent les opérations internationales là où se trouvent des installations de santé multinationales. »

Aux dires de l'Adjudant-chef Leslie Burton, cette conférence donne à ses participants l'occasion unique de voir comment sont prodigués les soins dentaires dans d'autres pays. « Il est aussi très gratifiant de pouvoir communiquer à un auditoire international les fruits du travail de nos membres. »

« Cette conférence, à toutes les étapes de son organisation, a été une occasion inestimable de créer un esprit d'équipe, de faire valoir notre travail comme élément du Groupe des services de santé des Forces canadiennes et d'exprimer notre fierté de faire partie de la grande famille militaire », a conclu l'Adjuc Burton.

Mental health problems: Help is available

At home and abroad, CF personnel routinely work under difficult and stressful circumstances. Military operations are intense and can involve disturbing experiences. In extreme cases, deployments can expose troops to traumatic events that can cause operational stress injuries (OSIs) including post-traumatic stress disorder, anxiety and depression. These injuries are serious and require medical attention.

OSIs can be triggered by many events, including life-threatening situations (or the perception that your life is in danger); sustaining serious injuries; viewing or handling bodies; seeing the death or serious injury of a colleague; being exposed to a potentially contagious disease or toxic agent; witnessing human degradation; and any action or inaction that results, or could result, in serious injury or death for others.

By HR-Mil Public Affairs

What are the symptoms?

Everybody reacts differently, but OSIs can cause panic, sadness, anger, guilt, or hopelessness. OSIs can bring on disorientation, difficulty concentrating, memory problems, sleep disturbances or excessive alertness. They can cause sufferers to avoid things that remind them of the traumatic event. They can create difficulty with relationships, changes in personality, and trouble controlling moods. Some sufferers relive the event through nightmares, flashbacks, or intense memories.

It is normal to have strong reactions to extraordinarily difficult events. If you are experiencing the following, you may need professional help:

- thoughts that you would be better off dead or that life is not worth living;
- violent behaviour or serious thoughts about harming someone;
- concerns about your ability to control your temper;
- using drugs or alcohol to cope with stress or to help you sleep;
- difficulty fulfilling your responsibilities at home or work;
- significant trouble sleeping lasting more than a few weeks;
- persistent loss of interest in ordinarily pleasurable activities; and
- symptoms getting progressively worse over time.

Exposure to difficult events is an inescapable feature of military operations. There is no way to reliably prevent OSIs in those exposed to these events, but we know that measures such as good mission preparation and training, effective leadership, solid unit cohesion and comprehensive social support appear to be helpful.

You are not alone—do not suffer in silence

If you think you might be suffering from an OSI, act now. Some people avoid seeking care because they are afraid it will harm their careers, but not seeking help can cause even more damage. Stress injuries are legitimate and treatable—like any physical injury. It does not mean you are defective and it is not a sign of weakness or laziness. The earlier you seek help, the better your chance of recovery.

The CF and Veterans Affairs Canada (VAC) have made significant headway in how we care for our personnel who suffer from mental health illnesses. Here are some steps we have taken:

- our pre-deployment screenings now include a detailed mental health evaluation, and there is a comprehensive post-deployment screening and reintegration process after operations abroad;
- support to operations is provided by deploying both a social worker and mental health nurse in-theatre on larger missions;
- a Deployment Health Section exists to research health concerns that may develop following deployments;
- a peer support network has been established to assist and educate CF personnel based on the strength of personal experience with operational stress (more at **www.osiss.ca**);
- Operational Trauma and Stress Support Centres (OTSSCs) have opened at five bases including Halifax, Valcartier, Ottawa, Edmonton and Esquimalt, to diagnose and treat personnel who suffer from mental health illnesses;
- The VAC/DND Centre for the Support of Injured and Retired Members and Their Families (The Centre) provides support and referral services for CF members, veterans, and families;
- VAC has four OSI clinics, which provide assessment, treatment, prevention and support to CF personnel and veterans. Educational programs, as well as counselling are also available at the clinics, located in Sainte-Anne-de-Bellevue, Sainte-Foy, London and Winnipeg.

How to get help

CF personnel should talk to their health-care provider immediately, or contact the CF Member Assistance Program. CF personnel and veterans can call the VAC Assistance Service 24-hour toll-free line at 1-800-268-7708 (TDD 1-800-567-5803) or The Centre at 1-800-883-6094.

For more information visit **www.forces.gc.ca/health/** (then to 'Info for CF Members'), or visit VAC services at **www.vac-acc.gc.ca**.

Mental health concerns are private and confidential, and medical records are not accessible by your chain of command.

Problèmes de santé mentale : il y a de l'aide

Au pays comme à l'étranger, le personnel des FC travaille régulièrement dans des conditions difficiles et stressantes. Les opérations militaires sont intenses et peuvent exposer les militaires à des expériences troublantes. Dans des cas extrêmes, les militaires en déploiement peuvent vivre des situations traumatisantes susceptibles d'entraîner des troubles liés au stress opérationnel (TSO), notamment le syndrome de stress post-traumatique, l'anxiété et la dépression, des affections graves qui nécessitent un traitement médical.

Les TSO peuvent être provoqués par beaucoup de facteurs, comme le fait de se retrouver dans des situations qui mettent notre vie en danger (et celles où l'on a l'impression que sa vie est menacée); souffrir de blessures graves; voir ou toucher des cadavres; être témoin de la mort ou d'une blessure grave infligée à un collègue; être exposé à une maladie possiblement contagieuse ou à un agent toxique; être témoin de la dégradation humaine et de tout geste ou inaction qui mène ou pourrait mener à des blessures ou au décès d'autres personnes.

par les Affaires publiques des RH-Mil

Quels sont les symptômes?

Les réactions peuvent varier, mais les TSO peuvent entraîner de la panique, de la tristesse, de la colère, de la culpabilité ou du désespoir. Les TSO peuvent être accompagnés de désorientation, de difficultés de concentration, de troubles de la mémoire et du sommeil ou de vivacité d'esprit excessive. Les personnes qui souffrent de ce traumatisme peuvent vouloir éviter tout ce qui leur rappelle le traumatisme. Les personnes souffrant de TSO peuvent éprouver des difficultés dans les relations, subir des changements de personnalité et avoir de la difficulté à contrôler leurs sautes d'humeur. Certaines personnes revivent le traumatisme dans des cauchemars, des flashbacks ou des souvenirs intenses.

Il est normal d'avoir des réactions vives face à des situations extraordinairement difficiles. Si vous êtes aux prises avec des problèmes mentionnés dans la liste, pensez à consulter un professionnel :

- Vous pensez que vous seriez mieux mort ou que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue.
- Vous avez un comportement violent ou vous pensez sérieusement blesser quelqu'un.
- Votre incapacité à contrôler votre humeur est inquiétante.
- Vous utilisez des drogues ou de l'alcool pour gérer votre stress ou vous aider à dormir.
- Vous avez de la difficulté à vous acquitter de vos responsabilités personnelles ou professionnelles.
- Vous souffrez de troubles du sommeil marqués pendant plus de quelques semaines.
- Vous perdez intérêt pour les activités auxquelles vous preniez plaisir habituellement.
- Les symptômes s'aggravent avec le temps.

L'exposition aux situations difficiles est une caractéristique inévitable des opérations militaires. Il n'existe aucun moyen fiable de prévenir les TSO, mais nous savons que la préparation à la mission et la formation, le leadership efficace, la cohésion des unités et l'appui social semblent aider.

Vous n'êtes pas seul – ne souffrez pas en silence

Si vous pensez souffrir d'un TSO, agissez maintenant. Certaines personnes évitent de se faire traiter, par peur des retombées sur leur carrière, alors que c'est plutôt le manque de traitement qui entraînera des séquelles graves. À l'instar des blessures physiques, les troubles liés au stress sont légitimes et peuvent être traités. Cela ne signifie pas que vous êtes fou, ni faible, ni paresseux. Plus tôt vous demanderez de l'aide, plus vous aurez de chances de guérir.

Les FC et Anciens Combattants Canada (ACC) ont fait beaucoup de progrès dans la façon dont ils traitent les membres du personnel qui souffrent de troubles de santé mentale. Voici quelques-unes des mesures que nous avons prises :

- Les rencontres préalables au déploiement incluent maintenant une évaluation de santé mentale détaillée. Après le déploiement, on procède également à une évaluation complète, en plus d'offrir un processus de réintégration exhaustif.
- Dans le cadre de missions importantes, un travailleur social et un infirmier spécialisé en santé mentale sont envoyés dans le théâtre des opérations.
- Une Section des soins de santé lors des déploiements existe, afin de mener des recherches sur les menaces pour la santé qui surviennent après les déploiements.
- Un réseau de soutien par les pairs a été mis sur pied pour aider et informer les membres des FC en leur permettant d'entendre et de parler de nombreuses expériences personnelles relatives au stress lié aux opérations (**www.osiss.ca**).
- Des centres de soutien pour trauma et stress reliés aux opérations (CSTSO) ont ouvert leurs portes dans cinq bases : Halifax, Valcartier, Ottawa, Edmonton et Esquimalt. Ils ont comme mission de poser un diagnostic et de traiter les militaires qui souffrent de troubles mentaux.
- Le Centre du MDN-ACC pour le soutien des militaires blessés ou retraités et de leurs familles (le Centre) offre des services de soutien et d'aiguillage aux membres actuels des FC et aux ex-militaires ainsi qu'à leurs familles.
- ACC gère quatre cliniques de traitement des TSO visant à offrir des services d'évaluation, de traitement, de prévention et de soutien aux membres actuels des FC et aux ex-militaires. Des programmes d'éducation, ainsi que des services de consultation sont également offerts aux cliniques de Sainte-Anne-de-Bellevue, de Sainte-Foy, de London et de Winnipeg.

Comment obtenir de l'aide?

Les membres des FC devraient consulter leur médecin ou encore communiquer avec le Programme d'aide aux membres des FC immédiatement. Les membres des FC et les ex-militaires peuvent aussi composer le numéro sans frais (24 heures sur 24) du Service d'aide d'ACC, au 1 800 268-7708 (ATS 1 800 567-5803), ou celui du Centre (susmentionné), au 1 800 883-6094.

Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site Web suivant : **www.forces.gc.ca/sante/,** cliquez sur « Information pour membres des FC », ou consultez les services offerts par ACC à l'adresse suivante **www.vac-acc.gc.ca.**

Les problèmes de santé mentale sont privés et confidentiels; votre chaîne de commandement n'a pas accès à vos dossiers médicaux.

Transformation: The people aspect

By Capt Vance White

FILE PHOTOS D'ARCHIVES

Canadian Forces Transformation continues to move ahead at a quick pace, and as the stand-up of the new headquarters approaches, the effect on both military and civilian personnel will become more visible.

What must be reiterated is that the CF Transformation must occur in order for the CF to better meet the emerging threats of the new security environment. Operational effectiveness, and in particular operational command, is at the heart of the transformation agenda.

Transformation is built on the many lessons learned by all members of the CF and is supported by the expertise and advice of the Department's civilian staff. Their combined contribution to transformation is critical to the success of the whole defence team.

"The overall transformation will take some time," said Major-General Walter Natynczyk, Chief Transformation. "In the immediate future, the changes in staffing will be felt primarily in the Ottawa area and to a lesser extent in the new regional Joint Task Force areas." The new headquarters are operationally focused, and as such will be staffed mostly by Regular and Reserve Force, with a civilian component similar to that which currently exists. In the coming phases of transformation, civilian experience and expertise in the areas of policy, procurement, human resources, research and development, administration, etc., will be required in support of strategic and operational goals.

The bottom line is that although functions, capabilities and positions will be realigned, and office or personnel moves will be required, the focus is making the CF more effective. We need the right people with the right skill sets, in the right places to be more effective.

What is happening to the people?

To date, relatively few personnel or organizations have been affected in planning the capabilities of the new headquarters. Each of the planning teams has been working to develop integrated operational structures that will make the CF more relevant, responsive and effective.

The deadline for the three headquarters to be operationally ready is rapidly approaching. On February 1, 2006, the ongoing operational responsibilities of the Deputy Chief of the Defence Staff (DCDS) are to be handed over to the new operational commands. From a personnel perspective, this means a phased relocation of several hundred people around the NCR. Despite the moves, the intent remains to ensure the number of HQ staff in the NCR does not increase with the creation of the new commands. In most cases, the handover of responsibilities will be transparent to those on deployed missions, as many of their contacts will be transferred to the new organizations to ensure continuity.

Generally, there will be no impact to the CF and civilian DND employees who do the day-to-day work on operations and training across the country. As the new commanders must take control of operations on February 1, the initial cadre of staff must be posted to their new positions even earlier to get the required training. Some postings have already taken place, and more will be effective as early as November 1.

So where will the people come from during the transition?

Many staff within the DCDS Group currently provide a dedicated support capability to either international or domestic operations. These staff positions can be easily transferred directly to the new organizations. What makes the process difficult is the transition period from late-2005 through to February 1, 2006, which is when the new HQs need to train, and the current staff needs to continue to conduct normal business.

The new headquarters' staff training will include some current DCDS personnel, and some from other organizations, thereby maintaining a level of continuity and corporate knowledge as the transition takes place. The remaining DCDS personnel will carry on business as usual within their organizations—ensuring the ability to execute operations is not compromised. After February 1, they will either be posted to the new HQs or to different units. There will be a limited number of short notice postings for military personnel from outside the NCR. Individuals will be given as much notice as possible.

Civilian positions also need to be taken into account, as there are different issues to consider such as moving office buildings, creating new positions, and holding selection processes for new positions. Human Resources activities in support of transformation will include reviewing current and proposed organizations to determine civilian impacts, organizational design and options, and appropriate staffing strategies. Although positions may move, civilian staff can rest assured that every effort will be made to ensure smooth transitions. CFTT staff is working with civilian HR staff to ensure civilian employees are treated fairly and kept informed of changes.

It is important to note that for civilian, Regular and Reserve Force personnel alike, this reorganization is not a further exercise in "downsizing" or a new way to improve efficiency, or to 'do more with less'. Transformation is required to make the CF more effective in mobilizing and deploying CF personnel to respond to domestic and international events or crises. The transformation team has a significant task ahead: balancing staff requirements across the new HQs, working with career managers, implementing Reserve Force contracts, working with civilian HR offices and adjusting positions within the CF/DND establishments.

We need to find the right people for these new jobs—with appropriate operational experience, rank level, and training qualifications. Career managers are currently in the process of identifying military personnel. The impacts of transformation on civilian employees are being reviewed.

The Way Ahead:

The Transformation process will not end on February 1, 2006. Change is never-ending and happens rapidly, but it cannot happen overnight. The planning that has been taking place is creating the irreversible momentum required to ensure the success of Transformation. Other initiatives under the Transformation umbrella continue to develop, including: restructuring NDHQ; creation of the Strategic Joint Staff, Chief of Force Development, and Operational Support Group; and restructuring functions, capabilities and organization of the Environmental Chiefs of Staff.

Ken Ready has taken on the responsibilities of Chief Defence Institutional Alignment of the civilian champion for transformation in a parallel capacity to that of MGen Walter Natynczyk, Chief Transformation. Working directly for the Deputy Minister, Mr. Ready will ensure that as transformation evolves, the effects on departmental organizations are appropriately assessed, managed and communicated.

CF/DND personnel will be updated as often as possible. Look for frequent updates on the CDS's Transformation Web site: ***http://cds.mil.ca/cft-tfc/*** on the DIN.

Capt White is a PAO with the CF Transformation Team.

Transformation : l'aspect humain

par le Capt Vance White

La transformation des FC avance à pas de géant. À mesure que la mise sur pied des nouveaux quartiers généraux progresse, les répercussions sur les militaires et le personnel civil seront de plus en plus manifestes.

Il importe de répéter que la transformation des FC doit avoir lieu pour que les FC soient plus en mesure de répondre aux nouvelles menaces émanant du nouveau contexte de sécurité. L'efficacité opérationnelle, et surtout, du commandement opérationnel, est au cœur du programme de la transformation.

La transformation est basée sur les leçons apprises par tous les membres des FC et elle est appuyée par le savoir-faire et les suggestions du personnel civil du Ministère. La contribution de tous est cruciale au succès de l'ensemble de l'équipe de la Défense.

« La transformation complète prendra du temps », a affirmé le Major-général Walter Natynczyk, chef, Transformation des FC. « Dans l'avenir immédiat, les changements au sein du personnel se feront surtout sentir dans la région d'Ottawa, et, dans une moindre mesure, dans certains secteurs des nouvelles forces opérationnelles interarmées. » Comme les nouveaux QG sont axés sur les opérations, ils seront formés principalement par des membres de la Force régulière et de la Réserve, et avec environ le même effectif civil que dans les QG actuels. Lors des prochaines phases de la transformation, l'expérience et le savoir-faire du personnel civil dans les domaines des politiques, de l'approvisionnement, des ressources humaines, de la recherche et du développement, de l'administration, etc. seront nécessaires pour appuyer les objectifs stratégiques et opérationnels.

En définitive, même si les fonctions, les capacités et les postes seront réaménagés et que certains bureaux ou membres du personnel devront être affectés ailleurs, le but final de cette démarche est de rendre les FC plus efficaces. Pour ce faire, nous devons jumeler les personnes ayant les compétences requises avec les emplois disponibles.

FILE PHOTO D'ARCHIVES

À quoi les gens doivent-ils s'attendre?

Jusqu'à maintenant, peu de membres du personnel et d'organisations ont été touchés par la planification des nouveaux QG. Chacune des équipes de planification a mis sur pied des structures opérationnelles intégrées qui contribueront à rendre les FC plus pertinentes, plus souples et plus efficaces.

La date limite d'entrée en fonction des trois QG approche rapidement. Le 1er février 2006, les responsabilités opérationnelles continues du sous-chef d'état-major de la Défense (SCEMD) seront transférées aux nouveaux commandements opérationnels. Du point de vue des ressources humaines, cela signifie un déménagement par étapes de plusieurs centaines de personnes dans la RCN. Malgré le déménagement, il a été décidé que l'effectif des QG dans la RCN n'augmenterait pas avec la création des nouveaux commandements. Dans la plupart des cas, le transfert des responsabilités ne sera pas ressenti par les militaires en déploiements puisque la plupart de leurs personnes-ressources seront mutées dans les nouvelles organisations afin d'assurer la continuité.

De façon générale, les activités quotidiennes des opérations et de l'entraînement au pays des membres des FC et des employés civils du MDN ne seront pas perturbées. Si les nouveaux commandants doivent prendre le contrôle des opérations le 1er février, les officiers d'état-major, eux, doivent être affectés à leurs nouveaux postes encore plus tôt, afin de suivre la formation nécessaire. Certaines affectations ont déjà eu lieu et d'autres entreront en vigueur dès le 1er novembre.

D'où viendront les gens pendant la transition?

Beaucoup de membres du personnel du groupe du SCEMD assurent présentement une capacité de soutien spécialisée pour les opérations à l'étranger ou au pays. Ces postes peuvent facilement être disséminés au sein des nouvelles organisations. La difficulté sera plus évidente lors de la période de transition de la fin de 2005 au 1er février 2006, lorsque les membres du nouveau QG devront être formés et que le personnel en poste actuellement devra continuer d'effectuer les activités normales.

Les groupes de formation des nouveaux QG incluront certains membres actuels du personnel du SCEMD et certains membres d'autres organisations, ce qui permettra de maintenir une certaine continuité et une connaissance organisationnelle au moment de la transition. Les membres du personnel du SCEMD continueront d'assurer les activités habituelles de leurs organisations, afin que la capacité d'exécuter des opérations ne soit pas compromise. Après le 1er février, ces personnes seront affectées soit aux nouveaux QG, soit dans d'autres unités. Il y aura un nombre limité d'affectations à court préavis pour les militaires de l'extérieur de la RCN. On donnera autant de préavis que possible.

Les postes des employés civils doivent aussi être pris en ligne de compte, puisqu'il y a différents enjeux à étudier, notamment le déménagement dans des immeubles à bureaux, la création de nouveaux postes et les processus de dotation pour ces derniers. Les activités de ressources humaines liées à la transformation comprendront l'examen des organisations actuelles et proposées pour déterminer les répercussions sur les employés civils, la structure et les options de l'organisation, ainsi que les stratégies de dotation appropriées. Même si les postes peuvent être mutés, nous désirons rassurer le personnel civil que nous ferons tous les efforts possibles pour que la transition se fasse sans heurt. Les membres du personnel de l'Équipe de transformation des FC travaillent de concert avec le personnel des RH civiles afin que les employés civils soient traités équitablement et qu'ils soient tenus au courant des changements.

Il faut souligner que cette réorganisation n'est pas une réduction déguisée des effectifs, ni une nouvelle façon de faire augmenter la productivité, ni de « faire plus avec moins », pas plus pour les civils que pour les membres de la Force régulière et de la Réserve. La transformation est nécessaire afin de rendre les FC plus efficaces lors de la mobilisation et du déploiement des membres des FC pour réagir aux grands événements ou aux crises qui surviennent au pays et à l'étranger. L'Équipe de la transformation a du pain sur la planche : équilibrer les exigences en matière de ressources humaines au sein de nouveaux QG, collaborer avec les responsables de gestion de carrière, préparer les contrats pour la Réserve, travailler avec les bureaux des RH civiles et revoir les postes au sein des établissements des FC et du MDN.

Nous devons trouver les personnes compétentes pour ces nouveaux postes, c'est-à-dire des personnes possédant l'expérience opérationnelle, les grades et la formation nécessaires. Les gestionnaires de carrière sont présentement en train de trouver des militaires qualifiés. Les répercussions de la transformation sur les employés civils sont à l'étude.

La voie à suivre :

La transformation ne se terminera pas le 1er février 2006. Les changements sont perpétuels et se produisent rapidement, mais ils ne peuvent pas se faire du jour au lendemain. La planification sert à favoriser la mise en place d'un mouvement irréversible pour assurer la réussite de la transformation. D'autres mesures en marge de la transformation continuent de prendre forme, notamment la restructuration du QGDN, la création de l'État-major stratégique interarmées, le bureau du Chef – Développement des Forces et le Groupe d'opérations spéciales, de même que la restructuration des fonctions, des capacités et de l'organisation des chefs d'état-major des éléments.

M. Ken Ready a accepté le poste de chef de l'harmonisation institutionnelle de la Défense et deviendra le défenseur civil du programme de la transformation tout comme son homologue militaire, le Mgén Walter Natynczyk, chef, Transformation des FC. Se rapportant directement au sous-ministre de la Défense, M. Ready s'assurera qu'avec l'évolution de la transformation, les effets sur l'organisation du MDN seront évalués, gérés et communiqués.

On avisera les membres du personnel des FC et du MDN aussi souvent que possible. Consultez régulièrement le site Web de la transformation du CEMD sur le RID (**http://cds.mil.ca/cft-tfc/**).

Le Capt White est OAP au sein de l'Équipe de la transformation des FC.

African Union soldiers learn how to operate armoured vehicles

By Sgt Rick Fancy

HALIFAX, N.S. — Canada is playing a key role in helping africa with the crisis in the Darfur region of Sudan since September 2004. The Canadian Military is providing training for African Union soldiers in a joint effort called Operation AUGURAL.

"The local population from these small towns have never seen us before, but recognized the Canadian flag and immediately knew we were there to help," said Major Gilles Legacy, officer commanding, training centre in Africa. His primary job while on this operation is to supervise the overall training of the African Union members and to ensure the Canadian instructors are provided with the proper tools to teach.

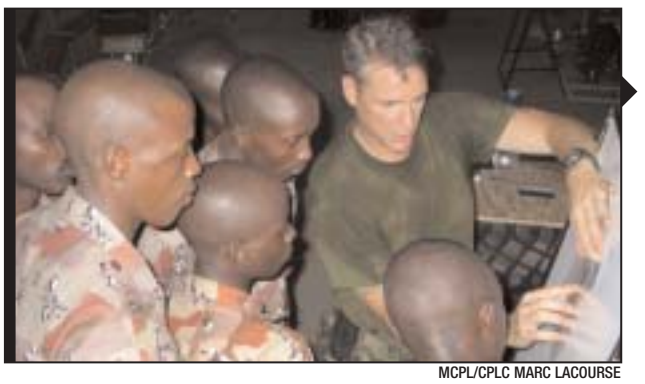
This operation was divided into two stages in Senegal. Stage one consisted of an intermediate staging base in Dakar, while stage two consisted of setting up a training centre in Thiès.

The CF loaned 100 Grizzly and five Husky armoured vehicles general purpose to the African Union, for the peace support mission in Sudan. Thirty Canadian soldiers trained the African Union soldiers to become operators on both the Grizzly and Husky, and in turn, teach these vehicles to their own soldiers.

"The African Union students were very eager to learn, they were impressed with the equipment we brought over and appreciated the instruction they were given," said Sergeant Chad McNamara, course warrant for the driver operator course. "It was a huge success."

The biggest thing Sgt McNamara learned was how to be very patient. "Things in Africa don't happen as quickly as in Canada." Despite the difficulties with the weather, cultural and language differences, the Canadian soldiers were still able to get their point across.

"It was a very challenging mission. We were teaching to a wide range of student including Muslims, Christians who spoke different languages, including Swahili, but we were able to accommodate everyone's unique status," said Captain Geoff Hampton, turret course officer in Africa.



MCPL/CPLC MARC LACOURSE

Sgt Mike Andrews teaches African Union soldiers gunnery theory on the Grizzly.

Le Sgt Mike Andrews enseigne la théorie du tir de blindé sur le Grizzly à des soldats de l'Union africaine.

Des soldats de l'Union africaine apprennent à utiliser des véhicules blindés

par le Sgt Rick Fancy

HALIFAX (N.-É.) — Depuis septembre 2004, le Canada contribue aux efforts pour juguler la crise dans la région du Darfour, au Soudan. Les Forces canadiennes offrent une formation à des soldats de l'Union africaine dans le cadre de l'opération AUGURAL.

« Les habitants de ces petits villages ne nous avaient jamais vus, mais ils ont reconnu le drapeau canadien, et ils ont tout de suite compris que nous étions là pour les aider », a expliqué le Major Gilles Legacy, commandant du centre d'entraînement en Afrique. Pendant cette opération, sa tâche principale consiste à superviser la formation des membres de l'Union africaine et de faire en sorte que les instructeurs canadiens disposent des outils appropriés pour dispenser leur enseignement.

L'opération au Sénégal a été divisée en deux phases. La phase 1 a consisté à installer une base d'étape intermédiaire à Dakar, tandis que la phase 2 a été l'aménagement d'un centre d'entraînement à Thiès.

Les FC ont prêté 100 véhicules blindés polyvalents (VBP) Grizzly et cinq VBP Husky à l'Union africaine pour la mission de soutien de la paix au Soudan. Trente militaires canadiens ont formé des soldats de l'Union africaine à utiliser le Grizzly et le Husky, puis ceux-ci ont formé à leur tour d'autres soldats africains.

« Les étudiants de l'Union africaine étaient très désireux d'apprendre. Ils étaient impressionnés par l'équipement que nous leur avons apporté, et ils ont apprécié l'instruction qu'ils ont reçue », a expliqué le Sergent Chad McNamara, responsable du cours de conducteur-opérateur. « Le programme a été un grand succès. »

Le Sgt McNamara a surtout appris à être très patient. « En Afrique, les choses ne vont pas aussi vite qu'au Canada. » Malgré les difficultés liées au climat, à la langue et aux différences culturelles, les militaires canadiens ont réussi à se faire comprendre.

« Cela a été une mission très exigeante. Nous avions parmi nos étudiants des musulmans, des chrétiens et des gens qui parlaient toutes sortes de langues, y compris le swahili, mais nous avons pu répondre aux besoins particuliers de chacun », a précisé le Capitaine Geoff Hampton, responsable du cours d'opérateur de tourelle en Afrique.

Conducting tough, realistic training with safety in mind

The Commander's Column

Preparing for land operations requires us to conduct tough, aggressive and realistic training. This is fundamental to us as an Army and is especially important when operations are the demanding "three-block war" kind of missions we will conduct for the foreseeable future.

The tragic training accidents we recently suffered must serve to remind us, however, that it is not worth losing a single soldier for the sake of realistic training.

There are no definitive conclusions as yet about the cause of the recent accidents. I can assure you that we will continue to make our training as realistic as possible. We know that accidents will occur even when every precaution is taken and there is no negligence.

But safety must be uppermost in our minds at all times. Safety rules must be known and understood by all soldiers. They must be applied rigorously at all times.

On a related matter, I know that many of you feel that we do not conduct enough live-fire training. I share that view. We intend to increase the amount of ammunition we have for such training. In coming years we will also require more and better facilities in order to train for operations in urban areas. We are working on ways to provide those facilities.

I can also assure you that the realism and quality of our collective training will take a great step forward with the opening of Canadian Manoeuvre Training Centre (CMTC) next year. A state-of-the-art laser system, a dedicated and skilled op force and computer-recorded exercises will provide us with excellent tools for training, unit evaluation and lessons learned. CMTC will be one of the best, if not the finest such training facility, in the NATO alliance.

But to return to my immediate concern, I want the tragic events of the recent past to serve as a reminder to all of us. We know that our profession carries far more risk than most, up to and including the ultimate liability. We are prepared for that. But we must not lose a single soldier because we overlooked safety in an effort to make our training more demanding and more aggressive. Let us remember that during the tough, realistic training we will continue to conduct in future.

— LGen J.H.P.M. Caron
Chief of the Land Staff

Tenir des activités d'entraînement réalistes et rigoureuses en accordant la priorité à la sécurité

Chronique du commandant

La préparation aux opérations terrestres exige que nous donnions un entraînement dur, agressif et réaliste. Il s'agit pour nous, en tant qu'Armée, d'un aspect essentiel qui prend encore plus d'importance dans le cas des opérations de « guerre à trois volets », le type de missions exigeantes que nous aurons à mener dans l'avenir.

Les tragiques accidents d'entraînement survenus dernièrement doivent nous rappeler, cependant, que le réalisme de l'entraînement ne justifie pas que l'on y sacrifie un seul soldat.

Aucune explication claire n'a encore été formulée quant à la cause de ces récents accidents. Je peux vous assurer que nous continuerons de rendre l'entraînement aussi réaliste que possible. Nous savons qu'il se produira des accidents malgré toutes les précautions prises et en l'absence de négligence.

La notion de sécurité ne doit jamais quitter notre esprit. Les règles de sécurité doivent être connues et comprises de tous les militaires et être appliquées rigoureusement en tout temps.

Dans le même ordre d'idées, plusieurs d'entre vous estimez que nous ne donnons pas assez d'entraînement avec tir réel, et c'est aussi mon avis. Nous nous proposons d'augmenter la quantité de munitions réservées à l'entraînement. Au cours des prochaines années, nous aurons également besoin de davantage d'installations se prêtant mieux à l'entraînement aux opérations en zone urbaine. Nous nous efforçons actuellement de trouver des moyens d'obtenir ces installations.

Je vous assure également que le réalisme et la qualité de notre entraînement collectif feront un grand pas en avant dès l'ouverture, l'an prochain, du Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM). Un système laser à la fine pointe, une force opérationnelle exclusive et compétente et des exercices enregistrés sur ordinateur constitueront d'excellents outils de formation, d'évaluation des unités et de consignation des leçons apprises. Le CCEM sera l'une des meilleures, sinon la meilleure, de ces installations vouées à l'entraînement au sein de l'alliance de l'OTAN.

Pour en revenir à ma préoccupation immédiate, je veux que les événements tragiques de ces derniers temps soient pour nous tous un rappel. Nous savons que notre profession comporte beaucoup plus de risques que la plupart des autres, des risques qui peuvent nous amener à payer le prix ultime. Nous y sommes préparés. Mais nous ne devons pas perdre un seul soldat au profit de notre désir de rendre l'entraînement plus exigeant et plus agressif. Prenons cela en compte pendant la formation dure et réaliste que nous continuerons de donner dans le futur.

— Lgén J.H.P.M. Caron,
chef d'état-major de l'Armée de terre

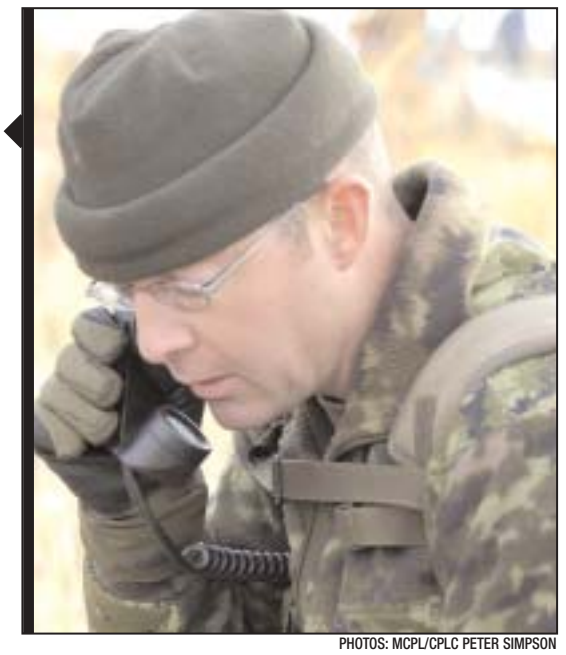
Forward Air Controllers refresh training during PHOENIX RAM

By Sgt Mike Van Den Broek

WAINWRIGHT, Alta. — Task Forces sent overseas comprise a small group of soldiers assigned to the job of forward air controllers (FAC) and during Exercise PHOENIX RAM, they conducted refresher training as part of the high readiness training for a possible deployment in February 2006.

The task of a FAC is to be the eyes on the ground for the Air Force. They guide the aircrafts weapons to bear by means of radio and mark the target with lasers, artillery smoke, and illumination rounds or by describing the terrain to pilots as they are inbound.

"The job of FAC is very important to the task force," said Sergeant Jeffery Dickson of 1 Royal Canadian Horse Artillery. "There are going to be lots of situations in operations we go on that might require precision munitions to be dropped on certain targets. We have the capabilities to with the jets to precision guide the munitions to minimalize collateral damage."



MCpl John Furber, from 1 Royal Canadian Horse Artillery, directs a CF-18 from 441 Tactical Fighter Squadron, 4 Wing Cold Lake, onto the targets at rang 17 in the Wainwright training area.

Le Cplc John Furber, du 1er Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, guide un chasseur CF-18 du 441e Escadron d'appui tactique à la 4e Escadre Cold Lake vers les cibles du champ de tir 17, dans le secteur d'entraînement de Wainwright.

PHOTOS: MCPL/CPLC PETER SIMPSON

Les contrôleurs aériens avancés perfectionnent leurs compétences lors de l'Ex PHOENIX RAM

par le Sgt Mike Van Den Broek

WAINWRIGHT (Alb.) — Les forces opérationnelles déployées outre-mer comprennent un groupe restreint de soldats affectés à des postes de contrôleurs aériens avancés (CAA). Lors de l'exercice PHOENIX RAM, ils ont perfectionné leurs compétences dans le cadre de l'instruction destinée aux forces à haut niveau de préparation en vue d'un éventuel déploiement en février 2006.

Les CAA ont pour tâche d'être les yeux au sol de la Force aérienne. Ils guident les armes des aéronefs au moyen de radios et en marquant des objectifs à l'aide de lasers, de fumée d'artillerie et d'artifices de signalisation lumineux ou en décrivant le terrain aux pilotes en rapprochement.

« Le travail du CAA est essentiel à la force opérationnelle », a affirmé le Sergent Jeffery Dickson, du 1er Régiment, Royal Canadian Horse Artillery. « Il peut y avoir de nombreuses situations opérationnelles qui peuvent exiger le largage de munitions de précision sur certaines cibles. Avec les chasseurs, nous avons la capacité d'assurer le guidage de précision des munitions afin de minimiser les dommages collatéraux. »

A 441 Tactical Fighter Squadron, 4 Wing Cold Lake CF-18 aims and reaches targets at rang 17 in the Wainwright training area during Ex PHOENIX RAM.

Un chasseur CF-18 du 441e Escadron d'appui tactique de la 4e Escadre Cold Lake vise et atteint des cibles du champ de tir 17, dans le secteur d'entraînement de Wainwright lors de l'Ex PHOENIX RAM.

Soldiers in the field benefit from laundry and shower services

MCPL/CPLC PETER SIMPSON

Pte François Vézina-Paquette transfers the laundry from the washing machine to the spin cycle on the mobile laundry unit during Ex PHOENIX RAM.

Le Sdt François Vézina-Paquette, de l'unité mobile de buanderie, transfère les vêtements de la machine à laver à l'essoreuse pendant l'Ex PHOENIX RAM.

By Sgt Mike Van Den Broek

WAINWRIGHT, Alta. — If you have never been in the field before you would not understand how dirty everything gets. Soldiers start to accumulate dirt in the most unsuspected places the minute they step off the bus. Thankfully, the Army provides the services of the mobile laundry and bath unit (MLBU).

The MLBU processes an average of 1 000 bags of laundry a day and provides showers to over 650 soldiers in the field. Members from 1 General Support Battalion and 5 Canadian Service Battalion out of Valcartier formed the MLBU during Exercise PHOENIX RAM.

Laundry and shower processes

Initially, soldiers place their laundry in a mesh bag and turn it in to their regimental quarter master who brings it to the MLBU.

The laundry is then loaded into a large capacity washing machine where the water reaches 100°C for 10 minutes. It is then put in the spinner to remove excess water. The clothes dry for 15 minutes at over 200°C. There is a 24-hour turn around for the laundry process.

The bath unit is set up in three stages:

- the boot room: removal of boots;
- the change room: removal of clothing (facilities divided in male and female showers); and
- the shower to remove the dirt.

The soldiers who run the MLBU provide an essential service in the field as it is always a morale booster to have a hot shower and get clean laundry.

Des soldats ont droit à des services de buanderie et de douche sur le terrain

par le Sgt Mike Van Den Broek

WAINWRIGHT (Alb.) — Si vous n'êtes jamais allé sur le terrain auparavant, vous ne pouvez savoir jusqu'à quel point tout se salit. Les soldats commencent à accumuler de la saleté dans des endroits très inusités dès leur sortie de l'autobus. Heureusement, l'Armée de terre offre les services de l'unité mobile de buanderie et de bain (UMBB).

En moyenne, l'UMBB traite 1000 sacs de lessive par jour et offre un service de douche à plus de 650 soldats sur le terrain. Des membres du 1er Bataillon de soutien général et du 5e Bataillon des services de Valcartier forment l'UMBB pendant l'exercice PHOENIX RAM.

Services de buanderie et de douche

Au départ, les soldats placent leur lessive dans un sac-filet et le remettent à leur quartier-maître régimentaire qui s'occupe de les apporter à l'UMBB.

Ensuite, la lessive est mise dans une machine à laver grande capacité où l'eau atteint une température de 100 °C pendant 10 minutes. Une fois que cette étape est terminée, la lessive est placée dans une essoreuse. Les vêtements passent par la suite à la période de 15 minutes de séchage à plus de 200 °C. Il faut compter 24 heures avant de recevoir ses vêtements du service de buanderie.

L'unité offrant le service de bain est composée de trois stations :

- la salle des bottes : on y enlève les bottes;
- le vestiaire : on y enlève les vêtements (installations distinctes pour les douches des hommes et des femmes);
- la douche : on s'y lave.

Les soldats responsables de l'UMBB offrent un service essentiel aux militaires sur le terrain. En effet, une douche chaude et des vêtements propres remontent toujours le moral.

HMCS *Chicoutimi* receives CF Unit Commendation

On the anniversary of last year's HMCS *Chicoutimi* incident, Chief of the Defence Staff General Rick Hillier announced that her crew has received the CF Unit Commendation for the exceptional effort to save the submarine during a five-day struggle that began on October 5, 2004 with an onboard electrical fire that crippled the submarine.

The incident happened during *Chicoutimi*'s maiden voyage from Scotland to Halifax, N.S. Lieutenant(N) Chris Saunders passed away during a medical evacuation for treatment of smoke inhalation injuries.

"…All 57 crewmembers reacted in an outstanding manner to this difficult ordeal, affecting an immediate response to the fire at sea and subsequent event," the award citation states. "They worked courageously, with great purpose, to save their submarine, and endured considerable hardship and risk in so doing. In the face of heavy seas, multiple casualties, reduced air quality and the tragic death of one of their fellow submariners, the ship's company continued in the highest traditions of submarine service and the Canadian Forces."

"It was a superb demonstration of teamwork and extraordinary determination," said Gen Hillier, applauding crew for their exemplary dedication and outstanding action at sea. "While our sailors are trained and prepared to deal with the very worst, no one could have predicted the chain of events that occurred last fall. I wish to commend the crew personally for their resolve in the face of tragedy."

The Unit Commendation has three elements: a framed, gold-embossed scroll, a golden medallion, and a commemorative flag. These items were ceremonially presented to HMCS *Chicoutimi* in Halifax, N.S.

At the same ceremony, Chief of the Maritime Staff Vice-Admiral Bruce MacLean presented the Navy's certificate of appreciation, the Bravo Zulu, to all crewmembers who were aboard at the time for their individual efforts to save the crippled submarine.

"The crew prepared long and hard for their maiden voyage, and reacted exceptionally well to the tragic accident that befell their submarine," said VAdm MacLean. "Each member of that crew deserves to be acknowledged for their extraordinary efforts in such perilous conditions."

The CF Unit Commendation was created in 1980 to recognize distinguished service by "any formation, unit or sub-unit of the CF, or to any similar organization of a foreign armed force working with or in conjunction with the CF, that has performed a deed or activity considered beyond the demand of normal duty".

HMCS Chicoutimi *is helped to the jetty by two British Royal Navy tugboats in Faslane, Scotland on October 10, 2004, five days after an electrical fire onboard.*

Le 10 octobre 2004, deux remorqueurs de la Marine britannique aident le NCSM Chicoutimi *à accoster à Faslane, en Écosse, cinq jours après qu'un incendie d'origine électrique se soit déclaré à bord.*

FILE PHOTO D'ARCHIVES

Mention élogieuse à l'intention des unités des FC pour le NCSM *Chicoutimi*

Le jour du premier anniversaire de l'incident du NCSM *Chicoutimi*, le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, a annoncé que l'équipage du sous-marin avait reçu la Mention élogieuse à l'intention des unités des FC pour souligner les efforts exceptionnels déployés pendant cinq jours, afin de sauver le sous-marin.

En effet, le 5 octobre 2004, un incendie d'origine électrique a endommagé le NCSM *Chicoutimi* lors de son voyage inaugural le menant de l'Écosse à Halifax (N.-É.). Le Lieutenant de vaisseau Chris Saunders a perdu la vie dans l'incident lors de son évacuation sanitaire après avoir inhalé de la fumée.

Sur la citation, on peut lire ce qui suit : « … Les 57 membres d'équipage ont réagi admirablement à cette rude épreuve, s'employant sans plus attendre à éteindre l'incendie en mer et à surmonter les événements subséquents. Ils ont travaillé courageusement, désireux par dessus tout de sauver leur sous-marin, et ce, en dépit de difficultés et de risques considérables. Aux prises avec une mer démontée, subissant des blessures, malgré un air irrespirable et ébranlés par la mort tragique de l'un des leurs, les membres d'équipage ont agi dans le respect de la grande tradition qu'exige le service à bord de sous-marins et dans les Forces canadiennes. »

Le Gén Hillier a salué les membres de l'équipage du NCSM *Chicoutimi*, qui ont fait preuve d'un dévouement inébranlable et qui ont accompli un excellent travail en mer. « Il s'agissait d'un travail d'équipe exceptionnel doublé d'une détermination extraordinaire. Il est vrai que nos marins sont entraînés et prêts à faire face au pire, mais personne n'aurait pu prévoir la suite des événements qui se sont produits l'automne dernier. Je souhaite féliciter personnellement les membres de l'équipage de leur détermination remarquable lors de cette tragédie. »

La Mention élogieuse à l'intention des unités des FC comprend trois éléments, à savoir un parchemin garni d'or et encadré, un médaillon doré et un drapeau commémoratif, qui ont été présentés à l'équipage du NCSM *Chicoutimi* à l'occasion d'une cérémonie qui s'est déroulée à Halifax (N.-É.).

Au cours de la même cérémonie, le chef d'état-major des Forces maritimes, le Vice-amiral Bruce MacLean, a remis le certificat de mérite de la Marine, le Bravo Zulu, à tous les membres de l'équipage à bord du sous-marin au moment de la tragédie, afin de souligner les efforts qu'ils ont déployés pour éviter la perte du sous-marin endommagé.

« L'équipage s'est préparé longuement et durement à son premier voyage. Ses membres ont réagi de façon exceptionnelle à l'accident tragique qui s'est produit », a affirmé le Vam MacLean. « Chacun d'entre eux mérite d'être félicité pour le travail extraordinaire effectué en dépit de conditions aussi terribles. »

La Mention élogieuse à l'intention des unités des FC a été créée en 1980 afin de souligner tout service méritoire exceptionnel de « toute formation, unité ou sous-unité des FC, ou de toute autre organisation semblable d'une force armée étrangère travaillant avec les FC ou de concert avec elles, qui a accompli un exploit au-delà des exigences de ses fonctions normales ».

Naval term of the week

Bravo Zulu:

An international naval flag symbol that means "well done".

Terme maritime de la semaine

Bravo Zulu:

Il s'agit d'un drapeau international maritime qui signifie « bravo ».

Winnipeg makes her way home after six months at sea

From HMCS *Winnipeg* Web site

With almost six months and 13 port visits in the logbook, HMCS *Winnipeg* has crossed the International Date Line and equator again and arrived home to Esquimalt Harbour on October 26.

With a one-day stop in Diego Garcia, Australia, a strategically located island operated as part of the British Indian Ocean Territory, and *Winnipeg*'s first port visit after leaving the area of responsibility, the ship's company had the chance to relax at the beach.

Rear-Admiral Roger Girouard, commander of Maritime Forces Pacific, visited the ship in Brisbane to present the South West Asia Service Medal to members of the ship's company who participated in Operation ALTAIR.

Leaving Brisbane, *Winnipeg* crossed the Tasman Sea to visit Auckland, New Zealand for fuel, stores and some more diplomatic work. The ship's company also had the chance to catch up with some New Zealand navy friends who they met at the International Maritime Defence Exposition in Singapore on the way to the Persian Gulf in May.

Following an eventful and enjoyable visit in Auckland, *Winnipeg* put to sea again for a short transit to Suva, Fiji. Much to the ship's company's surprise, *Winnipeg* crew were not the only Canadian ship in Suva. The Nova Scotia-based tall ship, *Picton Castle* was also making a port visit in Fiji during her round the world tour. Sailors from both ships met, toured and told tales of their experiences.

With one more stop in Hawaii planned, *Winnipeg* crew were anxious to return home. They will have the chance to take a few weeks of much deserved rest and get reacquainted with their homes, family and friends.

On a visit to Brisbane, some crew got to hang out with the Koala bears at Lone Pine Koala Sanctuary.

Lors d'une visite à Brisbane, un membre d'équipage s'est amusé avec un koala au refuge Lone Pine Koala Sanctuary.

HMCS/NCSM *WINNIPEG*

Le NCSM *Winnipeg* de retour après six mois en mer

Extrait du site Web du NCSM *Winnipeg*

Presque six mois plus tard et après des escales dans 13 ports consignées dans le livre de bord, le NCSM *Winnipeg* a franchi la ligne internationale de changement de date et l'équateur une autre fois et est arrivé au port d'Esquimalt le 26 octobre.

Lors d'une escale d'une journée à Diego Garcia, en Australie, une île sise à un endroit stratégique dans le territoire britannique de l'océan Indien et premier port visité par le navire après qu'il ait quitté sa zone de responsabilité, l'équipage du NCSM *Winnipeg* a eu l'occasion de relaxer à la plage.

Le Contre-amiral Roger Girouard, commandant des Forces maritimes du Pacifique, a rendu visite aux membres d'équipage du *Winnipeg* à Brisbane afin de remettre la Médaille du service en Asie du Sud-Ouest aux membres de l'équipage ayant participé à l'opération ALTAIR.

Après avoir quitté Brisbane, le *Winnipeg* a franchi la mer de Tasmanie et s'est arrêté à Auckland, en Nouvelle-Zélande, pour se ravitailler en carburant et en provisions et pour encore un peu de travail diplomatique. Les membres de l'équipage ont eu l'occasion de revoir certains amis, des marins néo-zélandais qu'ils avaient rencontrés à l'Exposition internationale de Défense maritime tenue à Singapour au mois de mai, alors qu'ils faisaient route en direction du golfe Arabo-Persique.

Après une visite remplie d'activités et d'agrément à Auckland, le *Winnipeg* a repris la mer pour une courte escale à Suva, dans les Fidji. À la grande surprise de l'équipage, le *Winnipeg* n'était pas le seul navire canadien à Suva. Le grand voilier *Picton Castle,* basé en Nouvelle-Écosse, était aussi en visite dans les Fidji dans le cadre de son voyage autour du monde. Les marins des deux navires ont fait connaissance, ont visité les lieux ensemble et se sont raconté des anecdotes des expériences qu'ils avaient vécues.

Avec une autre escale prévue à Hawaï, l'équipage du *Winnipeg* était impatient de revenir au pays. Ces marins auront l'occasion de savourer quelques semaines de congé bien méritées et de revoir leurs foyers, leurs familles et leurs amis.

Route Surveys: A check-up for our ocean floors

By A/SLt Melanie Graham

ESQUIMALT, B.C. — HMCS *Whitehorse* has become a familiar sight since 1997, when she first began to conduct operations and patrols on the west coast of Canada.

She was following a very precise route September 15 to October 19, sometimes facing challenging winds, currents and congested maritime traffic, in order to conduct a solid month of vital route survey operations, recording what is on the ocean floor.

The days are usually 12 hours long and might seem tedious, but Chief Boatswain's Mate, Petty Officer, 2nd Class Travis Gray takes real pride in the ability to do this work well. PO 2 Gray was a member of the first West Coast Route Survey team eight years ago.

"I'd rather be doing route surveys than individual training any day," he said. "There is a real sense of accomplishment."

The route surveys enable crew to map portions of the sea floor. This data, once processed and organized in a mosaic process, allows the Navy to develop a picture or baseline survey of the bottom, and develop a database of objects in specific areas of Canada's undersea coastline.

At face value, an up-to-date image of the ocean floor may seem unimportant, but it plays a key role in ensuring coastal security. It is comparable to a regular medical or dental check up: Your doctor uses data from your regular check-ups to establish a solid baseline for your health. Any changes will prompt further investigation. The same holds true for our coastal waterways. With a clear image of the ocean floor, any relevant changes or new objects becomereadily apparent, easily pinpointed and subjected to further scrutiny. If any type of intervention or preventive action is required, it can be targeted and prompt.

The ability to see the sea floor in near real time can also be utilized for search and rescue, as was demonstrated during the search for the MJM Air "Beaver" aircraft lost in the vicinity of Quadra Island earlier this year.

The waterways around southern Vancouver Island and the Gulf Islands are a busy place, visited throughout the year by heavy commercial and recreational maritime traffic.

The baseline survey allows the detection of contacts of interest, and for us to more easily identify new contacts through a process called change detection. Identifying these new contacts is integral in ensuring Canada's maritime highways remain open and safe for commercial and domestic shipping.

A/SLt Graham works for Maritime Forces Pacific PA.

Levés des fonds marins : pour détecter ce qui s'y cache

par l'Ens 2 Melanie Graham

ESQUIMALT (C.-B.) — Le NCSM *Whitehorse* fait partie du paysage maritime depuis 1997, lorsque le bâtiment a commencé ses premières opérations et patrouilles sur la côte ouest du Canada.

Entre le 15 septembre et le 19 octobre, parfois confronté à de forts vents et courants et à un trafic maritime intense, le navire suivait un cap très précis afin d'exécuter des opérations essentielles de levés hydrographiques pour enregistrer ce que recelaient les fonds marins.

Les longues journées de 12 heures peuvent sembler fastidieuses, mais le premier maître de manœuvre, le Maître de 2e classe Travis Gray, se dit fier de pouvoir accomplir ce travail avec compétence. Il y a huit ans, le M 2 Gray faisait partie de la première équipe de levés des fonds marins de la côte ouest.

« Peu importe la journée, j'aime mieux exécuter des levés des fonds marins que de donner de la formation individuelle », a-t-il mentionné. « J'ai vraiment le sentiment d'accomplir quelque chose. »

Les levés permettent à l'équipage de cartographier des parties des fonds marins. Une fois ces données traitées et représentées graphiquement, la Marine est en mesure de préparer un portrait ou un tracé de référence des fonds et d'établir une base de données sur les objets se trouvant à des endroits particuliers du littoral sous-marin du Canada.

À première vue, une image à jour des fonds marins peut paraître sans importance, mais elle est essentielle pour assurer la sécurité des côtes. C'est comme aller chez le médecin ou le dentiste pour un examen de routine. Votre médecin se sert des données de votre contrôle périodique pour bien connaître votre état de santé. Tout changement dans ces données incitera le médecin à procéder à un examen plus poussé. C'est la même chose pour nos voies navigables côtières. Si on dispose d'un portrait précis des fonds marins, tout changement ou tout nouvel objet qui s'y trouve est facilement observé, repéré et fait l'objet d'un examen approfondi. Toute mesure d'intervention ou de prévention requise peut être ciblée et mise en œuvre rapidement.

La capacité d'observation des fonds marins en temps quasi réel peut aussi servir à des missions de recherche et de sauvetage comme cela a été le cas plus tôt cette année lors des fouilles pour retrouver l'appareil Beaver de MJM Air qui s'est abîmé près de l'île Quadra.

Les voies navigables autour du secteur sud de l'île de Vancouver et des îles Gulf sont très achalandées et fréquentées à l'année par de nombreux navires commerciaux et de plaisance.

Le tracé de référence permet de détecter des contacts intéressants et, pour nous, d'identifier plus facilement des nouveaux contacts selon un procédé appelé « détection de variation ». L'identification de ces nouveaux contacts permet de maintenir les voies maritimes ouvertes et sûres à la navigation commerciale et intérieure.

L'Ens 2 Graham travaille aux AP des Forces maritimes du Pacifique.

Air Force CC-130 Hercules delivers first Canadian relief to Pakistan

By Holly Bridges

A 424 Transport and Rescue Squadron crew from 8 Wing Trenton that was transiting through Camp Mirage in southwest Asia as part of Operation ATHENA, has successfully delivered the first Canadian relief supplies to Pakistan. The crew delivered the supplies within hours of the worst-ever natural disaster in that country's history.

The crew, led by Major Michael Graham, was tasked to fly relief supplies to Islamabad's Chaklala International Airport, and flew three relief missions in total over a five-day period, including the insertion of the initial Reconnaissance Team for the Disaster Assistance Response Team (DART).

Meanwhile, the Air Force has played a key role in planning, building, loading and delivering the DART to Pakistan, along with the million pounds of equipment it carries with it.

So far, here is how the Air Force has contributed to this international relief effort, dubbed Op PLATEAU.

– A CC-130 Hercules from 8 Wing Trenton delivers 60 000 pounds of equipment to Pakistan within hours of the quake;

– 2 Air Movements Squadron personnel from 8 Wing Trenton work around the clock to plan, build and load the mighty Antonov AN-225 "Mriya", the world's largest cargo aircraft, which has been secured by the CF to move the DART equipment and supplies. A second Antonov AN-124 will be used for the four subsequent flights. Recent statistics indicate an average of 23 million pounds of freight and 42 000 passengers are processed through 2 Air Movements Squadron annually;

– A 10-person Mobile Air Movements Sections (MAMS) team departs with the DART to handle the offloading of DART personnel and equipment;

– Two flights using the CC-150 Polaris (Airbus A310) depart 8 Wing Trenton between, October 17 and October 19 carrying both an advance party and main body of the DART;

– The Air Force will continue to ferry supplies and/or personnel as the need arises.

The team consists of a group of engineers, a medical party, logistics people and a security detail. Its water-purification units are capable of producing 50 000 litres of clean, drinkable water a day even from heavily polluted sources. The medical team can handle up to 200 out-patients a day. The engineers can help open roads, clear debris and repair infrastructure. The DART can also provide communications and liaison among various governments and agencies.

The decision to send the DART followed an assessment and evaluation made by the team of experts from Foreign Affairs Canada, the Canadian International Development Agency and DND.

"This deployment will provide added value in response to the current crisis. Canada will act as quickly as possible to deploy the DART to help those in need," said the Prime Minister. "Co-ordination among relief agencies and with the Government of Pakistan are proceeding smoothly and I join the United Nations Secretary-General in calling on all donors to continue to support these efforts. This is a complicated relief operation, and it will be essential that we all ensure we are contributing to an effective overall response."

There is no indication yet as to how long the DART will remain in Pakistan or how many more Air Force support flights there will be.

DND/MDN

The 424 Transport and Rescue Squadron crew that delivered the supplies into Pakistan: Maj Michael Graham, aircraft commander; Capt Pierre Lamothe, first officer; Capt Leif Dahl, first officer; Capt Jean Houde, navigator; WO Victor Molnar, flight engineer; Sgt Tom Ramm, loadmaster; and Sgt Paul Cammaert, loadmaster.

L'équipage du 424e Escadron de transport et de sauvetage qui a livré le matériel au Pakistan : le Maj Michael Graham, commandant d'aéronef; le Capt Pierre Lamothe, copilote; le Capt Leif Dahl, copilote; le Capt Jean Houde, navigateur; l'Adj Victor Molnar, mécanicien de bord; le Sgt Tom Ramm, arrimeur et le Sgt Paul Cammaert, arrimeur.

Un CC-130 Hercules de la Force aérienne livre les premiers lots de matériel de secours au Pakistan

par Holly Bridges

Un équipage du 424e Escadron de transport et de sauvetage de la 8e Escadre Trenton qui était en transit au Camp Mirage, en Asie du Sud-Ouest, dans le cadre de l'opération ATHENA a livré avec succès au Pakistan les premiers lots de matériel de secours envoyés par le Canada. L'équipage a livré ce matériel quelques heures après la plus grave catastrophe naturelle de toute l'histoire du Pakistan.

L'équipage, dirigé par le Major Michael Graham, était chargé de transporter le matériel jusqu'à l'aéroport international de Chaklala à Islamabad, et il a effectué trois missions de secours au total sur une période de cinq jours, y compris l'insertion de l'équipe de reconnaissance chargée de préparer le terrain pour l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (DART).

Entre-temps, la Force aérienne a joué un rôle clé dans la planification, le rassemblement, l'embarquement et le transport jusqu'au Pakistan de la DART, avec ses milliers de livres d'équipement.

Jusqu'ici, voici comment la Force aérienne a contribué à cette opération humanitaire internationale, baptisée Op PLATEAU.

– Un CC-130 Hercules de la 8e Escadre Trenton a livré 60 000 tonnes de matériel de secours au Pakistan dans les heures qui ont suivi le séisme.

– Le personnel du 2e Escadron des mouvements aériens de la 8e Escadre Trenton a travaillé jour et nuit pour planifier, rassembler et charger du matériel à bord d'un Antonov AN-225 « Mriya », le plus gros avion cargo du monde, que les FC ont loué pour transporter l'équipement de la DART et le matériel de secours. Un deuxième Antonov AN-124 sera utilisé pour les quatres prochains vols. Des statistiques récentes indiquent que le 2e Escadron des mouvements aériens transporte chaque année, en moyenne, 42 000 passagers et 23 millions de livres de marchandises.

– Une équipe de 10 personnes de la Section mobile des mouvements aériens (SMMA) est partie avec la DART pour s'occuper du transport du personnel et de l'équipement de la DART.

– Deux vols du CC-150 Polaris (Airbus A310) ont décollé de la 8e Escadre Trenton le 17 octobre et le 19 octobre, et ont permis de transporter un groupe précurseur et le gros des troupes de la DART.

– La Force aérienne continuera d'acheminer du personnel ou du matériel au besoin.

La DART comprend des sapeurs, un groupe médical, des logisticiens et des spécialistes de la sécurité. Avec ses purificateurs d'eau, elle est capable de produire 50 000 litres d'eau potable par jour, même à partir des sources les plus polluées Le groupe médical peut traiter jusqu'à 200 patients par jour. Les sapeurs peuvent aider à déblayer les routes, à ramasser les débris et à réparer les infrastructures. La DART peut également assurer les communications et la liaison avec divers gouvernements et organismes.

La décision de déployer la DART est le résultat d'une évaluation qui a été effectuée par une équipe d'experts du ministère des Affaires étrangères, de l'Agence canadienne de développement international et du MDN.

« Ce déploiement augmentera l'efficacité de notre intervention face à la crise actuelle. Le Canada veillera à ce que la DART soit déployée le plus rapidement possible pour venir en aide aux sinistrés », a déclaré le premier ministre. « La coordination des activités avec les organismes de secours et le gouvernement du Pakistan se déroule sans anicroche, et je me joins au secrétaire général des Nations Unies pour encourager tous les donateurs à continuer d'appuyer l'effort humanitaire. C'est une opération très compliquée, et il est essentiel que tout le monde contribue à l'effort global. »

On ne sait pas encore combien de temps la DART restera au Pakistan ni combien de vols de soutien additionnels devront être organisés par la Force aérienne.

Merrifield flies with Canadian Air Force

By Rob Merrifield

This summer, I was honoured to suit up with the Canadian Air Force as a participant in the CF Parliamentary Program. This program invites parliamentarians to experience military life first-hand by spending several days living and training with members of the Canadian Army, Navy or Air Force. I signed up for the Air Force and was invited to sessions in 15 Wing Moose Jaw and 4 Wing Cold Lake. It was an incredible learning experience.

15 Wing Moose Jaw is headquarters of Canada's NATO flight training program and home of the CF Snowbirds. In July, I and two other MPs spent four days at the base. We slept in the barracks, rose at dawn and attended various briefings with pilots and crew. On the third day, we took to the skies in the powerful, dark blue Harvard II turboprop trainers. My pilot really put me through the paces, but I was able to hold it together.

Last week, I visited 4 Wing Cold Lake, home of two CF-18 squadrons and a centre for excellence in tactical fighter pilot training. It is an impressive place. Dozens of Canadian and other NATO fighter jets line the tarmac and hundreds of personnel make the base their home. We were taken on actual dogfight practice sessions in the jet-powered Hawk 115s. This left me a little queasy. On the final day, we went up for a more gentle, but no less exhilarating ride in the CF-18s.

Needless to say, this experience was a memorable one. I have always appreciated the contributions of the Canadian Forces; seeing them in action has deepened that respect and admiration. Our Air Force pilots and their support crew are a hard-working and talented group. Indeed, our fighter pilots rank among the best in NATO. Canadians should be proud of the accomplishments of our men and women in uniform.

This is the Year of the Veteran, and I was fortunate to meet some of our Second World War vets in Cold Lake, reminding me of past sacrifices and the ongoing struggle for freedom. CF personnel continue to risk their lives, in Afghanistan, Bosnia and other hot spots around the world. They brought much-welcomed relief to victims of the tsunami and Hurricane Katrina. We owe our troops, sailors, pilots and other CF personnel not only our deepest gratitude, but the funds and equipment to perform their tasks as best as they can. As a Member of Parliament, I will continue to support a stronger military for a stronger Canada.

Member of Parliament for Yellowhead Rob Merrifield, flies in a Harvard II Trainer over Moose Jaw, Saskatchewan.

Rob Merrifield, député de Yellowhead, à bord de l'avion-école Harvard II au-dessus de Moose Jaw, en Saskatchewan.

M. Merrifield vole avec la Force aérienne du Canada

par Rob Merrifield

Cet été, j'ai eu l'honneur de servir aux côtés de membres de la Force aérienne du Canada en tant que participant au Programme parlementaire des FC. Dans le cadre de ce programme, les parlementaires sont invités à faire l'expérience en direct de la vie militaire en passant plusieurs jours à vivre et à s'entraîner avec des membres de l'Armée, de la Marine ou de la Force aérienne du Canada. Je me suis inscrit auprès de la Force aérienne et j'ai été invité à des séances à la 15e Escadre Moose Jaw et à la 14e Escadre Cold Lake. Cela s'est révélé une incroyable expérience d'apprentissage.

La 15e Escadre Moose Jaw est le QG du Programme d'entraînement en vol de l'OTAN au Canada et la base d'attache des Snowbirds des FC. En juillet, deux autres députés et moi-même avons passé quatre jours à cette base. Nous avons dormi à la caserne, nous nous sommes levés à l'aube et nous avons assisté à divers briefings avec des pilotes et des membres d'équipage. Le troisième jour, nous nous sommes envolés dans les cieux à bord des puissants avions-école à turbopropulseurs bleu foncé Harvard II. Mon pilote m'a vraiment mis à l'épreuve, mais j'ai réussi à tenir le coup.

La semaine dernière, j'ai visité la 4e Escadre Cold Lake, où sont basés deux escadrons de CF-18 et un centre d'excellence pour la formation au pilotage d'avion d'appui tactique. C'est un endroit impressionnant. L'aire de trafic est couverte de dizaines de chasseurs à réaction du Canada et de l'OTAN, et la base accueille des centaines de personnes. Nous avons pris part à de vraies séances d'entraînement au combat tournoyant à bord des aéronefs Hawk 115, expérience qui m'a un peu retourné l'estomac. Le dernier jour, nous avons eu droit à un vol plus tranquille, mais non moins grisant, à bord de CF-18.

Il va sans dire que cela a été une expérience inoubliable. J'ai toujours apprécié les contributions des FC, et le fait de voir celles-ci en action a accru mon respect et mon admiration à leur égard. Les pilotes de la Force aérienne et leur équipe de soutien constituent un groupe travailleur et talentueux. En fait, nos pilotes de chasse se classent parmi les meilleurs au sein de l'OTAN. Les Canadiens devraient être fiers des réalisations des hommes et des femmes en uniforme.

C'est l'Année de l'ancien combattant, et j'ai eu la chance de rencontrer à Cold Lake certains anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale, ce qui m'a rappelé les sacrifices consentis par le passé et la lutte continue pour la liberté. En effet, les membres des FC continuent de risquer leur vie, en Afghanistan, en Bosnie et dans d'autres points névralgiques un peu partout dans le monde. Ils ont apporté des secours très attendus aux victimes du tsunami et de l'ouragan Katrina. Nos soldats, marins, pilotes et autres membres du personnel des FC méritent non seulement notre plus profonde gratitude, mais aussi les fonds et l'équipement dont ils ont besoin pour accomplir leurs tâches le mieux possible. En tant que député, je continuerai de travailler à l'appui de forces militaires plus puissantes et d'un Canada plus fort.

People at Work

This week, we have a member who was nominated by his unit, the Aerospace Engineering Test Establishment at 4 Wing Cold Lake. Read on to find out why. *Bravo MCpl Pedosuk!*

NAME: John Pedosuk
RANK: Master Corporal
OCCUPATION: Avionics technician/Flight test instrumentation crew chief
UNIT: Aerospace Engineering Test Establishment (AETE)
YEARS IN THE CF: 19 years
PREVIOUS POSTINGS: 1 CER Chilliwack, 8 AMS Trenton
HOW WOULD YOU DESCRIBE HIS MOST RECENT ACCOMPLISHMENT?
MCpl John Pedosuk, an avionics technician at (AETE) has outdone himself once more while providing support to a testing project involving the Sperwer unmanned aerial vehicles (UAV). MCpl Pedosuk was responsible for manufacturing and maintaining the instrumentation package AETE installed on the Sperwer launcher cradle to collect launch data. MCpl Pedosuk spent three weeks in Suffield ensuring the instrumentation package's continued operation, and liaising with the 408 Tactical Helicopter Squadron technicians to make certain AETE's testing needs meshed with their demanding training schedule. MCpl Pedosuk was instrumental in ensuring AETE's test objectives were met on time and with negligible interference to Sperwer operations.

Do you know someone who should be recognized for a job well done? If so, contact Holly Bridges at bridges.hm@forces.gc.ca.

MCPL/CPLC JOHN PEDOSUK

Nos gens au travail

Cette semaine, nous vous présentons un membre mis en nomination à la demande de son unité, le Centre d'essais techniques (Aérospatiale) de la 4e Escadre Cold Lake. En lisant ce qui suit, vous saurez pourquoi. *Bravo Cplc Pedosuk!*

NOM : John Pedosuk
GRADE : Caporal-chef
OCCUPATION : Technicien en avionique/chef d'équipage, Instrumentation pour essais en vol
UNITÉ : Centre d'essais techniques (Aérospatiale) (CETA)
NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC : 19 ans
AFFECTATIONS ANTÉRIEURES : 1 RGC Chilliwack et 8 EMA Trenton
COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS SA PLUS RÉCENTE RÉALISATION?
Le Cplc John Pedosuk, technicien en avionique au CETA, a surpassé les attentes une fois de plus en fournissant son appui à un projet d'essai visant les véhicules aériens sans pilote (UAV) Sperwer. Le Cplc Pedosuk était chargé de la fabrication et de l'entretien du groupe d'instrumentation installé par le CETA sur le berceau du lanceur afin de recueillir les données sur le lancement. Il a passé trois semaines à Suffield pour veiller au fonctionnement continu du groupe d'instrumentation et pour faire la liaison avec les techniciens du 408e Escadron tactique d'hélicoptères afin de veiller à ce que les besoins du CETA en matière d'essais n'entravent pas le calendrier de formation exigeant. Le Cplc Pedosuk a joué un rôle crucial en veillant à ce que les objectifs d'essais du CETA soient atteints dans les délais impartis, sans trop d'interférence aux opérations du Sperwer.

Vous connaissez quelqu'un dont le bon travail devrait être souligné? Communiquez avec Holly Bridges (bridges.hm@forces.gc.ca).

FOURTH DIMENSION
QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

November 1, 1918

In France, the Canadian Corps under Lieutenant-General Arthur Currie is in the last stage of the 100-day campaign that will end the war on the Western Front and make it famous across the British Empire. The objective is Mons, the Belgian city where the first battles of this part of the war were fought four years ago, and it is only about 50 km away to the northeast. Unfortunately, the deep defences of the Hermann Line and its key, the city of Valenciennes, must be taken first.

For weeks, the Canadian Corps has been shoving through territory where enormous armies have spent years bludgeoning each other, and its rear echelons are now burdened with tens of thousands of German prisoners. Meanwhile, the French people emerging from what is left of their homes have little if anything growing in their shell-torn fields, certainly nothing edible. The Corps has over-extended its supply chain, a problem made much worse by the obligation to feed the prisoners, so the soldiers were already short of rations when they voluntarily accepted a 15 percent cut to help feed the civilians as well. Consequently, when the Corps reached the west bank of the Canal de l'Escaut on the outskirts of Valenciennes, LGen Currie decided to halt and consolidate for a few days, giving not only his supplies time to catch up, but also XXII Corps on the Canadians' right flank and VIII Corps on their left. The assault on Valenciennes began on October 28, with a failed attack by XXII Corps on Mont Houy, the ridge south of the city. Then everything stopped again for three days while the plans for the operations were completely rewritten, with the Canadian Corps in the lead role, and Mont Houy again the first objective target.

Precisely at 5:15 a.m.—the traditional time, about an hour before dawn, and not a minute sooner despite great impatience at higher headquarters—the massive Canadian artillery preparation begins with 303 synchronized field guns and an enormous overhead explosion. The assault force is very small for an operation like this, just the 10th Canadian Infantry Brigade (Brigadier-General James Ross), and the BGen A.G.L. McNaughton, the Canadian Corps artillery genius, has promised to cover it with "the heaviest weight of fire ever to support a single infantry brigade in the whole war." The infantry goes over the top and the Germans start shooting back, heavily at first but soon slackening, and within 45 minutes yet more prisoners are appearing in the Canadian lines.

The assault battalions are the 44th (New Brunswick) on the right and the 47th (Western Ontario) on the left, with the 46th (South Saskatchewan) leapfrogging over the 44th and the 50th (Calgary) mopping up behind. During their drive into the suburbs of Valenciennes, all four battalions are quickly overloaded with prisoners, hundreds of them surrendering in batches of 20 to 50 at a time. The 46th encounters more difficulty than the other battalions, running into determined nests of machine-gunners that capitulate abruptly when they are finally over-run, and it is during this phase of the fighting that Sergeant Hugh Cairns, an ex-plumber from Saskatoon, earns the last Victoria Cross to be awarded to a Canadian during the Great War.

Throughout the battle Sgt Cairns has fought like a tiger, charging position after position. Toward the end of the day, he finds a courtyard full of Germans and falls back for reinforcements; returning with Lieutenant John MacLeod and three other soldiers, he bursts right through the gate with a blazing Lewis gun. The dazed Germans—about 60 of them—quickly surrender, but an officer approaches, apparently with something to say. Instead of speaking, he pulls out a pistol and shoots Sgt Cairns through the body while his men race to recover their weapons. Sgt Cairns raises his Lewis gun and shoots the officer, and then rakes the courtyard. Only a few Germans survive this nasty incident, and Sgt Cairns is dead himself within 24 hours.

November 2, 1918: *The first Canadian platoon to enter Valenciennes (probably from the 12th Canadian Infantry Brigade) advances on the Canal de l'Escaut from the west.*

Le 2 novembre 1918 : *Le premier peloton canadien à entrer dans Valenciennes (probablement de la 12e Brigade d'infanterie du Canada) avance sur le canal de l'Escaut en venant de l'ouest.*

PHOTOS: LIBRARY AND ARCHIVES CANADA/BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Le 1er novembre 1918

En France, le Corps d'armée canadien, dirigé par le Lieutenant-général Arthur Currie, en est à la dernière étape de la campagne de cent jours qui mettra fin à la guerre sur le front de l'Ouest et qui le rendra célèbre dans tout l'Empire britannique. L'objectif : Mons, à 50 km au nord-est, la ville belge où les premières batailles de cette partie de la guerre ont été livrées, il y a de cela quatre ans. Le Corps d'armée canadien devra auparavant venir à bout des défenses solides de la ligne Hermann, dont le point clé se trouve à Valenciennes.

Pendant des semaines, le Corps d'armée canadien avance péniblement sur un territoire où de gigantesques armées se livrent bataille depuis des années. Ses échelons arrières sont engorgés de dizaines de milliers de prisonniers allemands. Aussi, les Français qui sortent de leurs maisons en ruines voient leurs champs ravagés par les obus, et n'y trouvent, s'ils sont chanceux, que quelques plants chétifs, bref rien à se mettre sous la dent. Le Corps a déjà étiré sa chaîne d'approvisionnement à capacité, problème exacerbé par son obligation de nourrir les prisonniers. Les soldats sont donc déjà sous-rationnés lorsqu'ils acceptent de couper leur pitance de 15 % pour aider à nourrir les civils. Par conséquent, lorsque le Corps atteint la rive ouest du canal de l'Escaut à l'extérieur de Valenciennes, le Lgén Currie décide de faire halte et de regrouper ses troupes pendant quelques jours, donnant ainsi l'occasion au ravitaillement de les rattraper, mais aussi à l'armée britannique d'en faire autant, soit le XXIIe Corps sur le flanc droit et le VIIIe Corps, sur le flanc gauche. L'assaut sur Valenciennes est lancé le 28 octobre; l'attaque du XXIIe Corps sur le mont Houy, sur la crête sud de la ville, échoue. Tout s'arrête ensuite pour trois jours, afin de réviser de fond en comble les plans des opérations. Le Corps d'armée canadien est maintenant au centre de l'action, et le mont Houy, sa première cible.

À 5 h 15 précises, heure traditionnelle, soit environ une heure avant le lever du jour, et pas une minute avant, malgré l'impatience du quartier général supérieur, la préparation de l'artillerie canadienne massive commence : 303 canons de campagne synchronisés et une explosion énorme sur les hauteurs. La force d'assaut, soit la 10e Brigade d'infanterie du Canada (Brigadier-général James Ross) est tout de même très petite pour une telle opération. Le Bgén A.G.L. McNaughton, virtuose de l'artillerie du Corps d'armée canadien, a promis d'appuyer la brigade avec « le plus important volume de tir à l'appui d'une brigade d'infanterie de toute la guerre ». L'infanterie franchit la crête et les Allemands rétorquent, mitraillant les Canadiens d'un feu intense, qui diminue peu à peu. Quarante-cinq minutes plus tard, une autre série de prisonniers vient grossir les lignes des Canadiens.

Les bataillons d'assaut continuent leur parcours; le 44e (Nouveau-Brunswick) à droite et le 47e (Ouest de l'Ontario), à gauche, ainsi que le 46e (Sud de la Saskatchewan) qui avance en progression en dépassant le 44e. Le 50e (Calgary) passe derrière, pour ratisser le terrain. Lors de l'entrée dans les faubourgs de Valenciennes, les quatre bataillons sont rapidement alourdis de prisonniers : des centaines se rendent par groupes de 20 ou même de 50 à la fois. Le 46e a la tâche plus difficile; il se heurte à des nids de mitrailleurs déterminés, qui ne capitulent que lorsqu'ils sont enfin vaincus. C'est à ce moment que le Sergent Hugh Cairns, un ancien plombier de Saskatoon, obtient la dernière Croix de Victoria décernée à un Canadien pendant la Première Guerre mondiale.

Pendant toute la bataille, le Sgt Cairns lutte avec acharnement, chargeant position sur position. Vers la fin de la journée, il aperçoit une cour remplie d'Allemands. Il va à la recherche de renforts et revient avec le Lieutenant John MacLeod ainsi que trois autres soldats. Il passe la barrière et, avec sa mitrailleuse Lewis, ouvre le feu. Environ 60 Allemands, un peu émoussés, se rendent rapidement. Un officier qui semble vouloir parler aux soldats canadiens s'approche. Sans crier gare, il sort son pistolet et tire sur le Sgt Cairns pendant que ses hommes tentent de récupérer leurs armes. Le Sgt Cairns relève sa mitrailleuse Lewis, tire sur l'officier allemand et rase la cour. Seulement quelques Allemands survivent à ce malheureux incident, et le Sgt Cairns s'éteint dans les 24 heures.

Sgt Hugh Cairns, V.C. as a corporal in the 46th (South Saskatchewan) Battalion, 4th Canadian Division, ca. 1917.

Le Sgt Hugh Cairns, VC, alors qu'il était caporal au sein du 46e (Sud de la Saskatchewan) Bataillon, 4e Division du Canada, vers 1917.

CF members participate in UN Day celebrations

By Susan S. Christopher

"Teaching is a selfless profession …my aim is to expose and educate the population to other races and cultures," said Jaikissoon (Jaik) Sookhdeo, English teacher and principle organizer of UN Day events at Laurier Macdonald High School in Saint-Léonard, Quebec.

Every year since 1984, Laurier Macdonald High School has celebrated UN Day with a small flag raising ceremony on the school presmises followed by a presentation from government representatives or city officials. This year, members of the Black Watch Montréal: Major Christopher Phare, Corporal Laurent Bélanger and Cpl Jean-Baptiste Van den Berghe in collaboration with National Defence Public Affaires Office – Québec Region (NDPAO-QR) assisted with the October 6 celebrations, which also marked the 60th anniversary of the official signing of the UN Charter on June 26, 1945.

Laurier Macdonald's student body of roughly 900 members is largely mono-cultural (i.e. mainly Italian population), the administration along with Mr. Sookhdeo make it their goal to educate and develop in their students a sense of awareness of other cultures and the world around them.

The Black Watch members gave an outstanding presentation to a captivated audience as they spoke about their personal involvement in peacekeeping activities in Bosnia, the CF's role in peacekeeping, and day-to-day activities of Canadian soldiers working overseas in an international environment. Scenes of land minds, confiscated weapons and destroyed Bosnian villages will forever leave an indelible imprint on the minds of all those in attendance. One young lady during question period declared "You are brave men…Thank you for what you do."

Students, teachers and administration really enjoyed and appreciated the Peacekeeping presentation as they received a better understanding of the CF's contribution to maintaining world peace.

The NDPAO-QR is located in Montréal, their mission is to raise awareness and understanding of defence issues, explain the role and mandate of DND and the CF, and describe the benefits they bring to Canadians. For more information visit: **www.forces.gc.ca/site/focus/decpr/quebec_e.asp.**

Ms. Christopher is a communication officer at NDPAO-QR

SUSAN CHRISTOPHER

Members from the Black Watch Montréal: Cpl Laurent Bélanger (back) Maj Christopher Phare, and Cpl Jean-Baptiste Van den Berghe during the UN Day flag raising ceremony.

Des membres du Black Watch de Montréal : le Cpl Laurent Bélanger (derrière), le Maj Christopher Phare et le Cpl Jean-Baptiste Van den Berghe à la cérémonie de lever des couleurs tenue lors de la Journée des Nations Unies.

Des membres des FC prennent part aux célébrations de la Journée des Nations Unies

par Susan S. Christopher

« L'enseignement est un don de soi… ce que je veux, c'est éduquer les jeunes et leur faire découvrir d'autres peuples et cultures », a indiqué Jaikissoon (Jaik) Sookhdeo, professeur d'anglais et organisateur principal des activités de la Journée des Nations Unies à l'école secondaire Laurier-Macdonald, située à Saint-Léonard (Qc).

Chaque année depuis 1984, l'école Laurier-Macdonald souligne la Journée des Nations Unies en tenant une brève cérémonie de lever des couleurs, suivie d'une allocution par des représentants du gouvernement ou de la ville. Cette année, des membres du Black Watch de Montréal – le Major Christopher Phare, le Caporal Laurent Bélanger et le Cpl Jean-Baptiste Van den Berghe –, en collaboration avec le Bureau des affaires publiques de la Défense nationale – Région du Québec (BAPDN-RQ), ont pris part aux célébrations du 6 octobre, qui coïncidaient avec le 60e anniversaire de la signature officielle de la Charte des Nations Unies, le 26 juin 1945.

Comme les quelque 900 élèves de l'école Laurier-Macdonald forment un groupe en grande partie issu d'une culture (italien, en l'occurrence), la direction, de concert avec M. Sookhdeo, a voulu éveiller les jeunes à d'autres cultures et au monde qui les entoure.

Les membres du Black Watch ont captivé les élèves en leur racontant les expériences qu'ils ont vécues lors des missions de maintien de la paix en Bosnie, en les renseignant sur le rôle des FC dans ce type d'opération et les activités quotidiennes des soldats canadiens déployés outre-mer. Les images de champs de mines, d'armes confisquées et de villages bosniaques détruits laisseront une marque indélébile dans la mémoire de ceux qui ont pris part à ces missions. Pendant la période de questions, une jeune fille a dit : « Vous êtes des hommes courageux… Merci pour tout ce que vous faites. »

Les élèves ainsi que le personnel enseignant et administratif ont beaucoup aimé la présentation sur le maintien de la paix, qui leur a mieux fait comprendre l'apport des FC à la paix dans le monde.

Le BAPDN-RQ est situé à Montréal et a comme mission de mieux faire connaître et comprendre les enjeux liés à la défense, d'expliquer le rôle et le mandat du MDN et des FC et de décrire les services qu'ils rendent à la population canadienne. Pour plus de renseignements, visitez le **www.forces.gc.ca/site/focus/decpr/quebec_f.asp.**

Mme Christopher est agente des communications au BAPDN-RQ.

Canadians urged to donate blood in honour of CF personnel

Operation ROLL UP YOUR SLEEVES is about to roll out across the country with Canadians asked to 'report for duty' by donating blood.

The Canadian Blood Services (CBS) and the CF have joined together in asking people to 'report for duty' during early November and donate blood as a way of honouring the contribution of CF personnel in Canada and around the world.

"Every day, Canada's military makes a difference in the lives of people around the world," said Dr. Graham Sher, Chief Executive Office of CBS. "This is the opportunity for our donors to be part of a call-to-duty and make a difference in the lives of Canadians."

Members of the CF are already strong supporters of the CBS. There are those who are regular and frequent donors such as Major Wayne Joy who is the 'face of the CF' for the campaign and Captain Raymonde Gaumont who is actually the greatest female donor in Québec, having given blood 743 times to date.

The Canadian military has a strong, historical link to the blood system. Canadians began to voluntarily donate blood to help wounded Canadian troops during the Second World War. This was the start of blood banking in Canada and the wartime effort showed that Canadians had both the national will and the generosity to sustain a voluntary blood system.

"The Canadian Forces is committed to helping Canadian Blood Services meet Canada's need for blood," said Brigadier-General Hilary Jaeger. "We are acutely aware of the role played by blood donors in helping to save lives in both times of war and peace and our profound thanks go to these generous individuals. We urge everyone who can donate blood to do so and send your message of support to Canadian Forces personnel by signing an In Honour card."

Between November 1-11, Canadians will be able to pay tribute to Canada's soldiers and meet the growing need for blood products by donating blood at a local clinic. In Honour cards will be available so visitors can acknowledge the sacrifices made by the men and women of the CF when donating. Beyond the national campaign, mobile clinics will also be visiting most CF bases across the country this fall so that members of the CF, their families and friends can do their part to respond to the increasing need for blood.

The partnership between CBS and the CF, nicknamed Op ROLL UP YOUR SLEEVES, is now in its fourth year. To make an appointment to donate blood call 1 888 2 DONATE (1-888-236-6283).

Les Canadiens encouragés à donner du sang en l'honneur du personnel des FC

L'opération RETROUSSEZ VOS MANCHES! se mettra bientôt en branle à travers le pays, et les Canadiens seront appelés à l'action en donnant du sang.

La Société canadienne du sang (SCS) et les FC ont uni leurs efforts pour encourager la population canadienne à passer à l'action au début du mois de novembre, et à donner du sang afin d'honorer l'apport du personnel des FC au Canada et partout dans le monde.

« Jour après jour, les Forces canadiennes prêtent assistance à la population de nombreux pays », a souligné le Dr Graham Sher, chef de la direction de la SCS. « Nous appelons aujourd'hui les Canadiens à se mobiliser pour venir en aide à ceux qui ont besoin de sang ici même au pays. »

Les membres des FC encouragent déjà fortement la SCS. Il y a ces donneurs assidus et fréquents comme le Major Wayne Joy, le « visage des FC » en marge de la campagne et le Capitaine Raymonde Gaumont, la donatrice la plus assidue au Québec avec ses 743 dons de sang.

Les militaires canadiens et le réseau du sang sont unis par un solide lien historique. En effet, les Canadiens ont commencé à donner du sang pour porter secours aux soldats blessés pendant la Seconde Guerre mondiale. La population canadienne a montré, par sa participation à cet effort de guerre, qu'elle avait la volonté et la générosité nécessaires pour soutenir un réseau du sang fondé sur des dons volontaires.

« Les Forces canadiennes s'efforcent d'aider la Société canadienne du sang à combler les besoins de sang du Canada », a déclaré le Brigadier-général Hilary Jaeger. « Elles ont toujours été conscientes de la contribution des donneurs de sang à sauver des vies, en temps de guerre comme en temps de paix. Nous encourageons ceux qui le peuvent à donner du sang et à transmettre un message d'appui au personnel des Forces canadiennes en signant une carte de sympathie sur place. »

Entre le 1er et le 11 novembre, les Canadiens pourront contribuer à l'approvisionnement en sang, dont la demande ne cesse de croître, tout en rendant hommage aux soldats canadiens. Des cartes seront disponibles dans les établissements de collecte locaux pour que les participants puissent dédier leurs dons aux membres des FC. Cet automne, après la campagne nationale, des cliniques mobiles visiteront la majorité des bases des FC à travers le pays afin de permettre aux militaires, à leurs proches et à leurs amis, de participer au maintien de bonnes réserves de sang.

C'est la quatrième année que la Société canadienne du sang et les FC mènent l'opération RETROUSSEZ VOS MANCHES! Vous pouvez prendre rendez-vous pour un don en téléphonant au 1 888 236-6283.

The North honours our veterans

By Capt Joanna Labonté

Three proud Second World War Veterans converged in Aklavik, Northwest Territories on October 1, for a special tribute to them and to the Year of the Veteran. These heroes were joined by the communities of Aklavik, the Legion of Inuvik, along with dignitaries from the Canadian Rangers, RCMP, and CFNA.

Veteran's Dusty Miller, Don Irvine, and Fred Greenlander looked on, as the relocated cenotaph was unveiled in Aklavik—a close-knit community of 600 people, accessible only by air or ice road in the winter months. The cenotaph was originally housed in Inuvik at the former base. Upon closure of the base in 1985, DND property was turned over to Aurora College and the cenotaph remained in place. When the college closed, the RCMP and the Legion made plans to relocate the cenotaph to Aklavik. "The community of Aklavik is pleased to have a place where we can pay tribute to Canadian Veterans. It gives us an opportunity to reflect on what they did for our country," says Corporal Steve Black of the Aklavik RCMP detachment.

Aklavik was chosen because of its military history. Aklavik became part of the Northwest Territories and Yukon Radio system in October 1925 and was critical in providing communications in Canada's North. It was operated by the Royal Canadian Signal Corps, a component of the CF. In Aklavik, besides providing services to the general population, the Northwest Territories and Yukon Radio system also provided communication for any aircraft that flew over the site with or without radio. Almost 35 years later, in 1959, control of the system was transferred to the Department of Transport and the CF moved to Inuvik.

The snow fell in Aklavik as the dignitaries and veteran's laid their wreathes of Remembrance. The veteran's stood proudly and saluted their comrades. At that moment it was clear to everyone present why we were there, not only to unveil a cenotaph, but to thank our veteran's, once again, for everything they have done and do for us.

Capt Labonté is a PAO with CFNA

CAPT JOANNA LABONTÉ

Legion member Chris Garvin, Chief of Staff of CFNA, LCol Drew Artus and a Canadian Ranger from the Inuvik Patrol stand in remembrance at the Aklavik Cenotaph.

Un membre de la Légion, Chris Garvin, le chef d'état-major du SNFC, le Lcol Drew Artus, et un Ranger canadien de la patrouille d'Inuvik au garde-à-vous pour rendre hommage aux anciens combattants devant le cénotaphe d'Aklavik.

Nos anciens combattants honorés dans le Nord

par le Capt Joanna Labonté

Le 1er octobre dernier, trois fiers anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale se sont rendus à Aklavik, dans les Territoires du Nord-Ouest, pour y recevoir des honneurs particuliers et pour souligner l'Année de l'ancien combattant. À ces héros se sont joints les communautés d'Aklavik, la Légion d'Inuvik, ainsi que des dignitaires des Rangers canadiens, de la GRC et du Secteur du Nord des FC.

Les anciens combattants Dusty Miller, Don Irvine et Fred Greenlander ont été témoins du dévoilement du nouvel emplacement du cénotaphe à Aklavik – une petite communauté étroitement unie de 600 habitants accessible uniquement par voie aérienne ou par route de glace en hiver. Initialement, le cénotaphe se trouvait à l'ancienne base, à Inuvik. À la fermeture de la base en 1985, les biens du MDN ont été remis au collège Aurora et le cénotaphe est demeuré sur place. Lorsque le collège a fermé ses portes, la GRC et la Légion ont planifié le déplacement du cénotaphe à Aklavik. « La communauté d'Aklavik est heureuse d'avoir un lieu pour honorer la mémoire des anciens combattants. Cela nous donne l'occasion de réfléchir à ce qu'ils ont fait pour notre pays », a déclaré le Caporal Steve Black du détachement de la GRC à Aklavik.

Aklavik a été retenue en raison de son passé militaire. En octobre 1925, Aklavik s'est jointe au réseau radiophonique des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. Ce réseau a été essentiel au maintien des communications dans le Nord canadien. Il était exploité par le Corps royal canadien des transmissions, un groupe des FC. À Aklavik, ce réseau offrait un service à la population et assurait les communications avec tout aéronef survolant les lieux, qu'il soit muni ou non d'une radio. Près de 35 ans plus tard, en 1959, l'exploitation du réseau a été dévolue au ministère des Transports et les FC ont déménagé à Inuvik.

La neige tombait sur Aklavik lorsque les dignitaires et les anciens combattants ont déposé leurs gerbes. Se tenant fièrement, les anciens combattants ont salué leurs camarades. À ce moment, chacun savait pourquoi il était là, non seulement pour le dévoilement d'un cénotaphe, mais aussi pour remercier encore nos anciens combattants de tout ce qu'ils ont fait et de ce qu'ils font pour nous.

Le Capt Labonté est OAP au sein du SNFC.

Welcome to Camp Nathan Smith!

By Capt François Giroux

Defence Minister, Bill Graham and General Rick Hillier, Chief of the Defence Staff, presided over a ceremony October 13, to bestow the name "Camp Nathan Smith" on the compound that houses the Canadian Provincial Reconstruction Team (PRT) in Kandahar City.

Private Nathan Smith of the 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (3 PPCLI), died on April 17, 2002, at the military training area known as Tarnak Farm, which lies on the outskirts of Kandahar City. Pte Smith was the soldier with the least number of years of service in the CF among the victims in this incident, that also claimed the lives of Sergeant Marc Léger, Corporal Ainsworth Dyer and Pte Richard Green.

"Nathan Smith was a fine Canadian soldier. He put his life on the line, in Afghanistan, for the Afghan people just as hundreds of young Canadian women and men are coming here to do today," said Mr. Graham.

"We should never forget those who paid the ultimate price to serve our country," said Colonel Steve Bowes, PRT commanding officer. "Nathan is an example and an inspiration to all the young soldiers of this PRT, and those who will come after them to continue Canada's commitment and help the Afghan people achieve their goals and desires."

This ceremony was an emotional moment; a moment to remember, particularly for the 40 Operation APOLLO veterans, currently with the PRT, who served with the soldier who is now a symbol of inspiration in Kandahar: Pte Nathan Smith.

Capt Giroux is currently the PRT PAO at Camp Nathan Smith in Kandahar, Afghanistan.

SGT JERRY KEAN

Defence Minister Bill Graham, and Chief of the Defence Staff, Gen Rick Hillier, unveil the new sign for the PRT compound in Kandahar, Afghanistan.

Le ministre de la Défense, M. Bill Graham, et le chef d'état-major de la Défense, le Gén Rick Hillier, dévoilent le nouveau panneau du complexe de l'EPR à Kandahar, en Afghanistan.

Bienvenue au Camp Nathan Smith!

par le Capt François Giroux

Le 13 octobre dernier, le ministre de la Défense, M. Bill Graham, et le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, ont présidé une cérémonie visant à donner le nom de « Camp Nathan Smith » aux installations qui abritent l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) du Canada à Kandahar.

Le Soldat Nathan Smith, du 3e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (3 PPCLI), est décédé le 17 avril 2002, dans le secteur d'entraînement militaire connu sous le nom de Ferme Tarnak, aux abords de Kandahar. Parmi les victimes de cet incident, il y avait le Sergent Marc Léger, le Caporal Ainsworth Dyer, le Soldat Richard Green. Le Sdt Smith comptait le moins d'années de service au sein des FC.

« Nathan Smith était un excellent soldat. Il a mis sa vie en jeu, en Afghanistan, pour aider le peuple afghan, tout comme le font des centaines de jeunes Canadiens et Canadiennes ici aujourd'hui », a précisé M. Graham.

« Nous ne devons jamais oublier ceux qui ont payé le prix ultime pour servir notre pays », a souligné le Colonel Steve Bowes, commandant de l'EPR. « Nathan est un exemple et une inspiration, tant pour les jeunes soldats qui font présentement partie de l'EPR que pour ceux qui viendront plus tard poursuivre la mission du Canada et aider les Afghans à atteindre leurs objectifs et à réaliser leurs rêves. »

La cérémonie empreinte d'émotions a été un moment de commémoration, surtout pour les 40 anciens de l'opération APOLLO, actuellement en service dans l'EPR, qui ont servi avec le Sdt Nathan Smith, le soldat qui est maintenant un symbole d'inspiration à Kandahar.

Le Capt Giroux est OAP de l'EPR au Camp Nathan Smith à Kandahar, en Afghanistan.